



4 Enfance

Tout, tout, tout sur les centres de loisirs maternels.



12 Économie

Promesses de renouveau pour le commerce local.



24 Sports

Le volley conjugué au féminin.

Malakoff

infos



et si le bonheur était à l'intérieur ?

bieber pvc

Plus qu'un simple bonheur ?

Le bonheur est là !

Fort de l'expérience de plus de 33 ans, Bieber pvc occupe une place privilégiée dans le domaine de la fabrication de fenêtres en PVC, en aluminium et en bois.

Fabricant Installateur depuis 1967
Salle d'exposition

45, rue de l'Émiratou
ZAC des Tuilleries
77500 CHELLES
Tél. : 01 64 21 80 40
Fax : 01 64 21 80 41

12, rue Paul et Germaine
Thoussus
93330 NEUILLY SUR MARNE
Tél. : 01 43 08 48 80
Fax : 01 43 08 62 30

E-mail : contact@bieber-pvc.com
Site : www.bieber-pvc.com

BIEBER PVC
la qualité est notre force

MON PREMIER INVESTISSEMENT, C'EST VOUS !

Derrière cette vitrine, tout se modernise, tout est fait pour réaliser vos idées... Vous apporter tous les services d'un bijoutier, c'est ma passion.

Appalez-moi Olivier

REPARATION TRANSFORMATION RECREATION IMAGINATION REALISATION

FAITES MOI LE PLAISIR D'UNE VISITE

CYRIL'OR
BIJOUTIER - ORFÈVRE - RÉPARATEUR

BOUTIQUE CYRIL'OR - 13 RUE BÉRANGER - 92240 MALAKOFF TEL. 01 43 71 31 67 olivier.f@cyrilor.com

A.M.E.G.P.
Assistance Matériel Electronique Grand Public

Le magasin est ouvert du mardi au vendredi de 15h00 à 19h00

Le samedi de 10h00 à 12h30 et de 15h00 à 19h00

Conseil, vente et dépannage

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous

extra ELECTRONIQUE - MARQUE

29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

venez découvrir les nouvelles collections solaires et optiques

1 paire achetée = 1 paire offerte

"Notre opticien, il nous connaît bien..."

COSMAS ©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

25, rue Béranger (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

PFG

N° Vert 0 800 11 10 10 7J/7 - 24h/24

A 4 U

A votre service pour 4 Utilités :

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF
Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

6 → TRAVAUX

Coulée verte : la rénovation se poursuit.
Coup de neuf rue Louis-Blanc.

7 → SANTÉ

CMPP : à l'écoute.

8 → À TRAVERS LA VILLE

Prenez date.
Périphérique : L'État traîne les pieds.
Tramway : Châtillon/Viroflay.

9 → LOGEMENT

Cité des Poètes : Il faut annuler le déconventionnement.

10 → MJQ

Le journal L'Hirondelle du quartier : pour les jeunes de 6 à 78 ans.
Une aventure humaine et artistique.

14 → JEUNESSE

Première pour clap-jeunes.
Premiers courts.

16 → EDUCATION

Paul-Bert : Unis pour le collège.

17 → IMAGES

18 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

19 → À PROPOS

Réponse au conseiller municipal de l'Opposition.
Au Conseil général.
Lycée professionnel en grève.

21 → VIDÉO-JEUX

Player 3 : jeux en réseau.
Joystickévidéo : Jeux de proximité.

22 → ASSOCIATION

La "patouille musicale" de 3, 4...

23 → SPORTS

Tous en courses.
Stage de basket.

26 → CULTURE

Jouer la science avec les cinq sens.
Rendez-vous.
Ateliers scolaires.



4

Des loisirs sur mesure pour les petits de 2 à 6 ans.

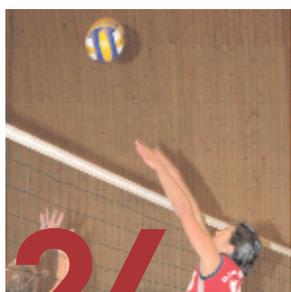
Des centres de loisirs maternels pour apprendre l'autonomie, le respect des autres, sans oublier le plaisir des jeux, de l'imagination et de la création.



12

Promesses de renouveau pour le commerce local

La Ville est partenaire des commerçants pour redynamiser le commerce local.



24

Le volley conjugué au féminin

L'équipe première féminine de volley fait face aux exigences de la Nationale 2.

Le logement : un droit, pas une marchandise



A lors que notre pays connaît une dramatique crise du logement, avec une grave pénurie de logements sociaux, le groupe ICADE-Patrimoine (ex-SCIC), filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations, organisme public, a décidé de façon unilatérale, sans concertation aucune, de procéder au déconventionnement des 45 000 logements sociaux qu'il gère en Ile-de-France, dont 11 880 dans le département des Hauts-de-Seine.

Le déconventionnement consiste à mettre fin à la convention passée avec l'Etat, avec pour conséquence de faire sortir les logements du parc social. Résultat : une offre en diminution du nombre de logements sociaux dans les villes concernées et, après quelques années, d'exorbitantes hausses de loyer. En témoignent aujourd'hui de nombreux locataires dont les logements ont fait l'objet d'une telle opération il y a quelques années.

À Malakoff, 217 logements à la Résidence des Poètes sont touchés, à compter du 1^{er} juillet prochain. De plus, les habitants concernés n'ont pas été informés au préalable et il n'a pas été tenu compte du refus de la Municipalité à ce projet, refus que j'ai signifié à plusieurs reprises au Directeur général d'ICADE-Patrimoine.

Cette façon de faire est inacceptable. Il est inadmissible que des logements sociaux, construits avec des fonds publics, fassent l'objet d'une telle opération dans un but essentiellement financier, le groupe ICADE-Patrimoine préparant dans le même temps son entrée prochaine en bourse.

Une réunion s'est tenue, le 16 mars dernier, rassemblant des locataires de la Résidence des Poètes, des représentants de la Municipalité et notre députée, Janine JAMBU. Informés de ce projet, les locataires ont décidé, avec le soutien de la Municipalité, de se mobiliser et de s'opposer à cette décision.

Avec de très nombreux élus des départements d'Ile-de-France, je suis intervenue auprès du Ministre du logement afin que ce déconventionnement soit remis en cause et je l'ai assuré de la détermination des élus de Malakoff à agir pour que ces 217 logements demeurent dans le parc social.

Catherine Margaté,
Maire,
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo – Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé – Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat – Photos : Séverine, Antoine Bertaud, – Conception graphique : 21x29,7 – Maquette : Jacques Colon – Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI – Publicité : Médias et Publicité : 01 49 46 29 46.

Le numéro 201 paraîtra à partir du 9 mai 2006

Des loisirs sur mesure pour

Accueil et éveil. Dans chaque école maternelle de la ville, existe un centre de loisirs qui fonctionne de façon indépendante. Ces structures ne sont pas de simples garderies. Adaptées aux besoins des enfants de 2 à 6 ans, elles jouent un rôle social et éducatif à part entière.

Les centres de loisirs maternels remplissent une fonction d'accueil non négligeable. Ils sont ouverts aux enfants scolarisés en maternelle, avant et après les heures de classe, ainsi que toute la journée du mercredi et pendant les congés scolaires. Cette prise en charge hors temps scolaire apporte une aide certaine aux familles. D'autant plus que les tarifs sont accessibles, puisque calculés en fonction des revenus.

«Cet accueil n'a rien d'une simple garderie.», souligne Nathalie Menoni, responsable pédagogique pour les centres de loisirs. «Les huit centres de loisirs maternels ont chacun un projet pédagogique qui s'inscrit dans la politique de la Ville en direction de l'enfance ; ce qui leur vaut d'être agréés

par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Ils offrent aux enfants des activités adaptées à leur âge (entre 2 et 6 ans). Pratiquées dans un décor sur mesure, celles-ci contribuent à développer la maîtrise du corps et l'autonomie, à éveiller les sens, l'imagination, la créativité, à apprendre la vie en groupe, dans le respect de l'autre et de l'environnement.»

Le plaisir de l'enfant

«Pour autant, il ne s'agit pas non plus d'un double de l'école. L'accent est mis sur l'amusement, le plaisir de l'enfant. Il n'y a pas de programme imposé. Les animations respectent le rythme de vie et les préférences des gamins. L'éventail des propositions est très large. Gymnastique, puzzles, jeux de construction, de mémoire, d'imitation des adultes (activités ménagères ou dinette), apprentissage de la cuisine. Une place



« Dès l'âge de la maternelle, tous les enfants qui fréquentent les centres de loisirs ont un accès égal aux loisirs et à la culture. »

Nathalie Menoni.



Un jeu qui développe habileté manuelle et repérage des couleurs.



L'apprentissage de la cuisine.

les petits de 2 à 6 ans

importante est également donnée aux livres (que les enfants feuilletent ou que les animateurs leur lisent) et aux activités artistiques de toutes sortes (dessin, peinture, collage, modelage, danse, éveil musical). Sans oublier les sorties au cinéma, au musée, au théâtre. Qui sait si des vocations artistiques ne s'éveillent pas à ce moment ? Comme les enfants ont des origines diverses, c'est l'occasion d'échanges culturels (contes, danses, spécialités culinaires). N'oublions pas la sensibilisation à l'amour de la nature et au respect de l'environnement, avec l'initiation au jardinage et les promenades dans les parcs ou les bois. Régulièrement, des rencontres sont organisées entre plusieurs centres pour de grands jeux collectifs (gamelle, ballon prisonnier, etc.). Les enfants apprennent ainsi à tenir compte des règles et à se montrer



beaux joueurs, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent. Et tous les centres participent ensemble à des événements festifs comme le carnaval ou la journée des droits de l'enfant. »

→ À PROPOS

INSCRIPTIONS

Les enfants sont inscrits dans le centre de loisirs de l'école maternelle où ils sont scolarisés.

ENCADREMENT

Chaque centre fonctionne indépendamment de l'école qui l'abrite. Il a son directeur et son personnel formé et spécialisé, à raison d'un animateur pour huit enfants. Ce qui n'empêche pas le partenariat avec l'équipe éducative de l'école. La gestion globale (administrative et pédagogique) relève du service des centres de loisirs de la mairie.

FRÉQUENTATION DES CENTRES

28 889 journées-enfants (mercredis et vacances scolaires) en 2005.

COÛT D'UNE JOURNÉE PAR ENFANT

(hors frais bâtiment et personnel de service) 39 € en 2005. Le maximum payé par une famille est de 11, 53 €.

PARTICIPATION (EN 2005)

Payée par les familles : 16 %. Par la CAF : 9 %. Par la Ville : 75 %.



Le fête dans la rue, avec les autres centres, à l'occasion du carnaval des enfants.

Quand les enfants vivent un conte de fée

Dame Nature a appelé au secours le centre de loisirs Paul-Vaillant-Couturier. Les fées des saisons ne peuvent plus remplir leur mission, car de méchants lutins les ont capturées. Elles ont besoin de l'aide des enfants pour être libérées. Un arbre magique sert d'intermédiaire pour transmettre les messages. En échange de la délivrance des fées, les enfants offrent des cadeaux aux lutins. Quand la fée de l'automne a été délivrée, elle a remercié les enfants en leur distribuant des chouquettes.

Pour libérer la fée de l'hiver, ils ont offert un magnifique bonhomme de neige construit de leurs mains. Comme rançon pour la fée du printemps, ils créent un décor de verdure et de fleurs. Une façon poétique de découvrir le cycle des saisons, les métamorphoses de la nature au fil de l'année. En même temps, cette aventure les valorise, stimule leur imagination, leur créativité, leur apprend la solidarité et renforce leur amitié. Ne vivent-ils pas ensemble un conte dont ils sont tous les héros ?

Dame Nature appelle les enfants à son secours.



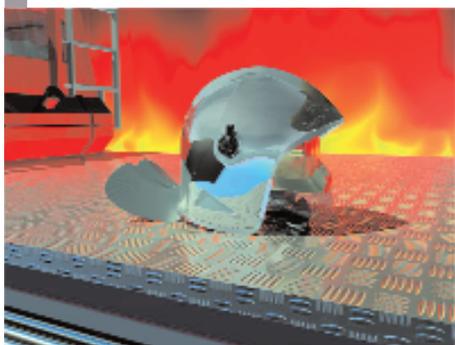
Pour délivrer la fée de l'hiver, les petits ont fabriqué un bonhomme de neige.



{ En bref

Les pompiers ont assuré

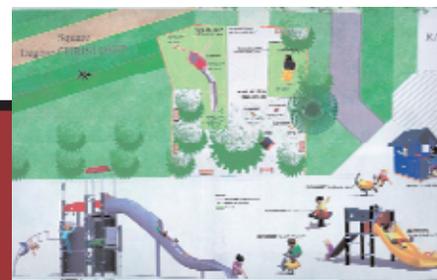
Au cours de l'année 2005, les sapeurs-pompiers de Paris ont mené un total de 1739 interventions à Malakoff. Deux tiers d'entre elles sont des opérations de secours à victimes. 160 missions de reconnaissance et recherche ont été menées. Quant aux problèmes d'eau, de gaz et d'électricité, ils ont nécessité 86 interventions. Les soldats du feu ont dû maîtriser 65 incendies. Ils sont intervenus sur 67 accidents de la circulation. Les habitants ont également fait appel à eux pour des missions d'assistance à la personne, de protection de biens et des faits d'animaux. On dénombre, au final, 63 fausses alertes.



*** COULÉE VERTE**

La rénovation se poursuit

A partir du mois de mars, la coulée verte fera peau neuve sur le tronçon reliant le boulevard Gabriel-Péri et la station Plateau-de-Vanves (ligne 13 du métro), en bordure du boulevard Charles-de-Gaulle. Ces travaux font suite aux aménagements paysagers réalisés, en 2005, sur la section située entre l'avenue Pierre-Brossolette et le boulevard Gabriel-Péri. But de cette nouvelle opération menée par le Département des Hauts-de-Seine : augmenter les surfaces de plantation et améliorer le cheminement des piétons et des cyclistes, grâce à la création d'une voie de 3 mètres de large. Le square Eugène-Christophe bénéficiera d'une nouvelle aire de jeux pour les enfants, de la rénovation de l'éclairage public, de l'installation de bancs et d'un parc à vélos. Les travaux, prévus pour une période de six mois, débuteront avec l'aménagement de l'allée, de mars à juillet, nécessitant la suppression de la haie séparative entre le trottoir et la piste cyclable. Une nouvelle bande végétale sera plantée en novembre 2006, le long de cet itinéraire, long de 2000 mètres, reliant Paris à Châtillon.



*** VOIRIE**

Coup de neuf rue Louis-Blanc

Trottoirs élargis, nouvel éclairage, plantation d'arbres, la rue Louis-Blanc se refait une beauté. Les travaux, qui s'étendront de mars à mai, sont destinés, avant tout, à faciliter le cheminement piétonnier. Une réunion publique, le 30 janvier dernier, avait permis aux habitants de s'informer sur cette opération. Les travaux concerneront la partie de la rue Louis-Blanc située entre la rue Salvador-Allende et l'avenue du Prési-

dent-Wilson. Au programme : l'amélioration de l'éclairage, avec changement du réseau et des candélabres. En avril-mai, les trottoirs, jusqu'alors peu accessibles, seront élargis. Pour permettre aux piétons de circuler en toute sécurité, des places de stationnement seront supprimées. Les automobilistes pourront alors s'orienter vers les nouvelles places de stationnement créées dans la ville, notamment vers les 72 places de la ZAC

Béranger. Pour agrémenter la rue Louis-Blanc, dix arbres de Judée seront plantés à la place des anciens arbres abattus. Cette réfection de voirie sera également l'occasion de changer les canalisations d'alimentation en eau, qui dataient de 1914. La Compagnie Générale des Eaux a ouvert les travaux début mars. La circulation et le stationnement sont interdits, de mars à avril, dans la zone de ces travaux.



Maison de la Vie associative

Le gros œuvre de la future Maison de la Vie associative est terminé. Le traitement des façades permet de voir combien cet équipement s'intégrera harmonieusement dans le quartier.



Les nouveaux locaux du Centre Médico-Psycho-Pédagogique (CMPP) ont été inaugurés le samedi 25 février. Moment fort pour rappeler l'importance d'une telle structure, à l'écoute des enfants, des adolescents et des familles.

Le CMPP À l'écoute !



Le samedi 25 février, Madame le Maire et les élus ont inauguré les nouveaux locaux du CMPP, installés au 5 rue Avaulée. Plus spacieux, ils sont mieux adaptés aux besoins et à l'activité de la structure. Créé en 1969, le CMPP a pour vocation d'aider les enfants et adolescents jusqu'à l'âge de 20 ans, en difficultés ou en souffrance, en leur proposant une écoute et un projet de soin adaptés. Cette structure municipale de soins, gérée par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) est placée sous la tutelle de la DDASS (Direction Des Affaires Sanitaires et Sociales), avec l'agrément des organismes de Sécurité sociale. Le centre reçoit environ 200 familles et une centaine d'enfants en suivi régulier par an. Les besoins de la population, en matière de psychiatrie infanto juvénile, se sont accrus depuis ces dernières décennies, en suivant l'évolution de la société. Le CMPP essaie d'y répondre au mieux, avec les moyens et les effectifs qui sont mis à sa disposition.

Un lieu d'écoute

Les enfants peuvent rencontrer des difficultés d'adaptation en milieu familial et scolaire. Au sein du CMPP, toute une équipe médico-psychopédagogique reçoit les jeunes, mais aussi leur famille, pour écouter leurs problèmes et les aider à les résoudre. Cette équipe est composée de psychiatres, de psychologues, de psychomotriciennes et d'orthophonistes. Le CMPP travaille en collaboration de secteur avec différents partenaires extérieurs : milieu scolaire, protection maternelle et infantile (PMI), médecins, circonscription, aide sociale à l'enfance, protection judiciaire de la jeunesse, etc.

Pour une politique de prévention

Lors de son discours prononcé pour l'inauguration, Madame le Maire a exprimé son souhait de voir une telle structure recevoir des aides à la hauteur de sa vocation, et a déploré «les orientations représen-

sives du gouvernement», concernant le dépistage précoce des troubles de conduite chez l'enfant, censé annoncer un parcours vers la délinquance. Catherine Margaté a dénoncé le «risque de voir les pratiques de soins dans le champ pédopsychiatrique, utilisées à des fins de sécurité et d'ordre public ». Cette évolution mettrait en péril la vocation sociale d'accueil, d'éducation des centres médico-psychopédagogiques et le concept même de prévention.

Définition

Quelle est la différence entre CMP et CMPP ?

Les CMP (Centres-Médico-Psychologiques) appartiennent à des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile ou générale qui dépendent de centres hospitaliers psychiatriques. Ils organisent des actions de prévention, de diagnostic, de soins ambulatoires.

Les CMPP (Centres Médico-Psycho-Pédagogiques) sont des structures de soins autonomes pour enfants et adolescents, dépendants administrativement du secteur territorial ou associatif, qui participent à l'organisation de la santé mentale sur leur lieu géographique.

Les locaux

Ils offrent 300 m² de surface au CMPP. Construit dans les années 30, le bâtiment a été acquis par la Ville en 1991. Il a abrité successivement différents services municipaux. Les travaux ont été réalisés dans le plus grand respect de la construction d'origine.

Montant total des travaux : 520 260 euros TTC.

Le CMPP

5, rue Avaulée,
92240 Malakoff.
Tél. : 01 46 55 65 66.



Dans le jardin du CMPP, l'inauguration des nouveaux locaux.

{ Prenez date

Sorties de printemps

Les traditionnelles "sorties de printemps" organisées par la section Vacances Loisirs Retraités du CCAS auront lieu les 30 mai, 1^{er} juin et 8 juin. Elles auront pour objectif la Champagne.

Inscriptions :

> en mairie, salle des conférences, ou au centre administratif Barbusse, le 15 mai, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30.

> Après cette date, aux permanences du service Retraités, en mairie (mardi et jeudi de 14 h à 16 h 30, mercredi et vendredi de 9 h à 11 h 30).

Forum

Nouvelle génération seniors

L'Institut des Hauts-de-Seine organise un forum destiné aux seniors, avec stands sur la santé, la diététique, la vie quotidienne, le logement, le maintien à domicile, la sécurité, etc. D'autres institutions et associations seront également présentes, ainsi que le Centre Communal d'Action Sociale. Entrée libre et gratuite. Vous pouvez vous y rendre par la navette gratuite.

> Gymnase Marcel-Cerdan, 37, rue Avaulée.

Le 4 mai, de 13 h 30 à 18 h.

Brocante

La brocante de printemps se déroulera le 13 mai en centre-ville. Pour pouvoir tenir un stand, il est indispensable de s'inscrire :

> Salle des fêtes Jean-Jaurès, 51 bd G.-Péri.

Le 9 mai, de 17 h 30 à 20 h.

Après cette date, inscription au service culturel, dans la mesure des places disponibles.

N'oubliez pas vos justificatifs d'identité et de domicile (original et copie).



PÉRI PHÉRIQUE



L'État traîne les pieds

Le financement des travaux, pour la couverture du périphérique de la porte de Brancion à la porte de Vanves, prend à nouveau du retard. L'État doit financer quarante pour cent des 55 millions d'euros nécessaires à la construction de la première partie de la couverture du périphérique. Les travaux préliminaires, nécessaires au démarrage du chantier, ont été lancés en septembre 2005. La démolition du terre-plein central, séparant les deux chaussées du boulevard périphérique, et la suppression des anciens réseaux d'exploitation viennent d'être effectuées au cours du mois de mars. La réalisation des travaux principaux est suspendue au déblocage des crédits par les pouvoirs publics. Le Maire de Paris et le Président du Conseil régional sont intervenus auprès du ministre des Transports pour lui proposer d'accélérer le financement de cette opération. Le chantier pourrait commencer cet été et s'achever début 2008. Le secteur est classé parmi les points noirs du bruit en Ile-de-France et 5 000 Malakoffiots sont concernés. Il y a donc urgence à accélérer la couverture du boulevard périphérique et, dans la continuité, à prolonger ces travaux jusqu'à la Porte de Châtillon.



TRAM WAY



Châtillon/Viroflay

Après l'enquête publique du début 2005, le projet de tramway entre Châtillon et Vélizy-Viroflay vient d'être reconnu d'utilité publique par les préfets des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Les travaux devraient démarrer fin 2006, pour une mise en service fin 2009. Inscrit au contrat de plan État-

Région Ile-de-France 2000-2006, dans le cadre du programme de développement du réseau de transports en commun, le projet concerne les territoires des communes de Malakoff, Montrouge, Châtillon, Fontenay-aux-Roses, Clamart et Meudon, dans le département des Hauts-de-Seine, et de Vélizy-Villacoublay et Viroflay, dans le département des Yvelines. Long de 14 km, le parcours comportera 21 stations accessibles à tous. 41 minutes seront nécessaires pour parcourir l'en-

semble de la ligne, avec un tramway toutes les 3 mn 30 environ. Des correspondances avec la ligne de métro n° 13 (Châtillon - Montrouge/Asnières Genevilliers-St-Denis), les réseaux SNCF Montparnasse et St-Lazare, mais également avec les réseaux de bus RATP, seront ouvertes. Chaque département assure la maîtrise d'ouvrage des aménagements de l'infrastructure sur son territoire, la RATP restant maître d'ouvrage et exploitante du système de transport.

Cité des Poètes :

Il faut annuler le déconventionnement

Plus de deux cents logements de la cité des Poètes, appartenant à la société ICADE-Patrimoine, pourraient être déconventionnés au 1^{er} juillet.

Une mesure inacceptable qui entraînerait de fortes hausses de loyer.



Une décision unilatérale de la société ICADE, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations, conduira au déconventionnement de nombreux logements sociaux à partir du 1^{er} juillet prochain. 217 logements, situés à Malakoff, rues Charles-Beaudelaire, Arthur-Rimbaud, François-Fabié et Paul-Verlaine, sont concernés par cette mesure. Ce déconventionnement, autrement dit déplaçonnement des loyers, aurait pour conséquence de modifier le statut de ces appartements. Leur sortie de la réglementation du parc locatif social permet au bailleur, après une période de six ans, de procéder à d'importantes hausses de loyer pour approcher les "prix du marché". Aujourd'hui, des milliers de locataires d'Ile-de-France, dont les logements ont été déconventionnés il y a quelques années, en font l'amère expérience. «Certains loyers pourraient enregistrer des hausses

atteignant 80 %», précise la Confédération Nationale du Logement. Catherine Margaté a fait connaître au directeur général d'ICADE son "désaccord total avec cette mesure, qui fera sortir du parc social ces logements, alors que la demande est tellement forte en Ile-de-France et à Malakoff". Elle propose que la Caisse des Dépôts examine les possibilités de reprise de tous ces logements par la filiale SCIC Habitat de la SNI, avec engagement de reconventionnement.

La mobilisation s'organise

L'heure est donc à la mobilisation pour faire échec à ce mauvais coup, qui frise l'illégalité pour n'avoir fait l'objet d'aucune concertation. Jeudi 16 mars, lors

d'une réunion organisée par Madame le Maire et Janine Jambu, députée de la circonscription, les locataires ont décidé d'organiser la défense avec l'amicale des locataires. De son côté, Janine Jambu interviendra auprès du ministre du Logement. Le bras de fer ne fait que commencer, dans un contexte départemental défavorable. Dans le Val-de-Marne, le Président du Conseil général, appuyé par l'ensemble des élus des villes concernées, engage de multiples actions pour mettre un terme à ce déconventionnement. Dans les Hauts-de-Seine, Monsieur Sarkozy, militant, entre autres, pour la vente du patrimoine, a bien d'autres visées pour le logement social.

«Ce dont notre département a besoin, en priorité, c'est de la construction, dans toutes les villes des Hauts-de-Seine, de 5 000 logements sociaux par an.» Catherine Margaté, devant le Conseil général.

REPÈRES

Une opération menée de loin C'est à partir de 1993 qu'Icade-Patrimoine, qui s'appelait alors SCIC-Patrimoine, commence à verser de façon massive des milliers de logements sociaux dans le secteur privé. Des milliers de logements sont concernés dans le département du Val-de-Marne, près de 2000 à Bagneux... La réorganisation des filiales de la Caisse des Dépôts et Consignations permet de faciliter ce mouvement, en séparant en deux filiales distinctes les logements destinés à rester dans le secteur social (SCIC Habitat, aujourd'hui dans le groupe SNI) et ceux qui sont destinés à rejoindre le secteur concurrentiel privé (Icade-Patrimoine).

A l'initiative de ce projet, Isabelle et Marine ont piloté la mise en œuvre, maquette comprise, avec l'aide de l'équipe d'animation dirigée par Janine Sultan. «L'an dernier, explique Isabelle, il y a eu quelques articles manuscrits et des photos prises par les jeunes pendant les vacances d'été. Nous avons eu l'idée d'aller plus loin, d'imprimer un journal qui soit l'expression, non seulement des jeunes, mais de notre maison. Nous avons donc invité à participer tous ceux qui fréquentent la structure, en collant des affichettes un peu partout dans la MJQ.» Marine complète : «Nous avons réuni une vingtaine de volontaires de 6 à 78 ans. Les jeunes ont été les plus nombreux à répondre. Surtout les filles. Aux ateliers féminins, deux seulement ont réagi. Les autres ne se sentaient pas assez sûres d'elles pour oser écrire des articles. Mais depuis, l'atelier "slam" leur a prouvé qu'elles sont capables d'exprimer les choses qui leur tiennent à cœur et je pense que nous aurons plus de participantes pour le prochain numéro.»

Le numéro 1 70 exemplaires en couleurs et une centaine en noir et blanc ont été tirés au service reprographie de la mairie.

Premiers servis : les usagers réguliers de la MJQ.

Pour les autres : Vous trouverez votre Hironnelle dans les présentoirs de la MJQ et de la mairie.

Marine complète : «Nous avons réuni une vingtaine de volontaires de 6 à 78 ans. Les jeunes ont été les plus nombreux à répondre. Surtout les filles. Aux ateliers féminins, deux seulement ont réagi. Les autres ne se sentaient pas assez sûres d'elles pour oser écrire des articles. Mais depuis, l'atelier "slam" leur a prouvé qu'elles sont capables d'exprimer les choses qui leur tiennent à cœur et je pense que nous aurons plus de participantes pour le prochain numéro.»



Les reporters en plein travail d'écriture.

Le journal L'Hironnelle du quartier Pour les jeunes de 6 à 78 ans

Le 28 mars, à la MJQ Barbusse, le numéro un de L'Hironnelle du quartier a été présenté au public. La parole est à ceux qui ont conçu, écrit et mis en forme cette production, 100 % MJQ.

Le plaisir d'écrire

Les deux représentantes des ateliers féminins signalent fièrement qu'elles sont les doyennes de l'équipe de rédaction. «J'ai toujours aimé écrire, confie Anne-Marie. Le sujet était tout trouvé : nos ateliers. Je me suis lancée direct sur l'ordinateur. Ici, on peut apprendre plein de choses : yoga, aquarelle, informatique, cuisine. Mais, surtout, c'est un lieu de parole, d'écoute, de rencontre. C'est cela que j'ai voulu montrer. Cette ambiance conviviale. Le plaisir de se connaître et de faire des choses ensemble.»

Nadia enchaîne : «J'aimais bien les rédactions à l'école. Je faisais



Interview sur la musique en Chine, lors de l'exposition «Carnets de voyage».

même celles de mon frère. Alors je me suis dit : pourquoi ne pas m'y remettre ? J'ai cherché un sujet amusant, qui plaise à tous. J'ai pensé à la petite chienne de ma fille qui n'arrête pas de faire des blagues.»

Mieux qu'à l'école !

Parmi les plus jeunes, Dado, Sophie et Ghada ne sont pas moins fières d'avoir pris part à ce premier numéro. Leur mission était de raconter sorties et autres

on est libre de choisir des sujets qui nous plaisent. – On écrit la longueur qu'on veut. On commence et on finit quand on veut. – On met les mots qu'on veut et si on sait pas en écrire un, on peut demander aux animateurs.» C'est dire si elles sont décidées à continuer de jouer aux reporters pour le prochain numéro, qui paraîtra en juin. Les sujets ne manqueront pas, avec toutes les activités prévues pour les vacances de printemps : un casi-

«Ici, c'est vraiment une maison inter-génération. Notre journal aussi doit être inter-génération.» Anne-Marie

animations, d'inventer charades et autres devinettes, puis de les rentrer sur l'ordinateur. L'expérience les a enthousiasmées. «C'est mieux qu'à l'école !», s'écrient-elles en chœur. Et les commentaires fusent : «Ici,

no, une boom, un atelier cuisine, un stage de cascade, etc. Pas de doute : il s'en passe des choses à la MJQ Barbusse ! De quoi alimenter les prochains numéros de *L'Hironnelle du quartier*. Souhaitons lui bon vol.


**EXPO
SITION**

Une aventure humaine et artistique

{ Rendez-vous

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse

Belles-Mères

Comment vivre avec une belle-mère qui vous déteste ? Comment gérer une mère qui déteste votre futur mari ? Comment convaincre sa femme que le futur gendre n'est pas un monstre ? Réponses à ces questions dans la nouvelle comédie de Bernard Fripiat, interprétée par le Free Théâtre.

> 7 et 8 avril, 20 h 30 – 9 avril, 15 h.

Une odeur de curry

Exposition peintures et photos par Xavier Thomas et Delphine Antoine (voir ci-contre).

> Du 27 avril au 12 mai
Vernissage : 27 avril, 18 h 30.

Little Boy, la passion

De Jean-Pierre Cannet, par la Compagnie Poursuite et les comédiens de l'atelier du mardi. *Little Boy*, c'est le nom donné à la bombe qui a détruit Hiroshima. De retour aux Etats-Unis, Georges Kane, le pilote qui l'a larguée, se fait appeler ainsi. Il ne peut renouer avec sa vie antérieure et fuit les siens. Cette pièce, qui raconte la quête de l'humain au-delà des horreurs de la guerre, a reçu le prix de l'écriture au festival de la Francophonie en Limousin (2005).

> 29 avril, 20 h 30 – 30 avril, 15 h.



«**U**ne odeur de curry» : drôle de titre pour une exposition qui, à première vue, n'a rien à voir avec la cuisine. «Nous avons voulu évoquer l'aventure humaine que nous avons vécue au Viet-Nam pendant sept mois, l'ambiance de ce pays riche en couleurs et en parfums, l'accueil que nous avons reçu de ce peuple à la culture très riche.», expliquent Xavier Thomas et Delphine Antoine. Tout a commencé à l'Ecole d'Arts appliqués de Marseille, où ils se sont rencontrés. Ils ont découvert qu'ils avaient les mêmes rêves et ont décidé de

partir ensemble à la découverte de l'Asie du Sud-Est. Arrivés au Viet-Nam, ils ont compris que, pour connaître vraiment ce pays, il fallait partager la vie des gens. Apprendre la langue leur a permis d'avoir un véritable échange avec les habitants. Dans une boutique où ils achetaient du matériel pour dessiner et peindre, ils ont rencontré un professeur de laque qui les a introduits parmi les artistes locaux. Ils ont pu discuter avec eux, lier des amitiés et s'initier à l'art de la laque.

«Avec notre professeur, nous avons vécu un rapport de disciples à maître, tel qu'il se pratique en Orient.», souligne Delphine. Nos deux voyageurs nous ramènent une moisson de souvenirs et de créations. Photos en noir et blanc (portraits, scènes de vie), enregistrements sonores (musiques, bruits de la rue, fêtes de familles, chants d'oiseaux, etc.), dessins et peintures où se marient les cultures occidentales et asiatiques.



Un projet jeunes

Ce projet a été réalisé avec le soutien du Fonds départemental aux initiatives jeunes (dispositif Envie d'agir), des services municipaux de la Jeunesse et de la Culture et du Comité de jumelage. Le voyage (Viet-Nam, Cambodge, Laos, Thaïlande) a duré un an.

Promesses de renouveau po

Pour la redynamisation du commerce local, la Ville mène un programme de réflexion et d'action commune. Une démarche partenariale qui implique la participation de tous : commerçants, clients et acteurs locaux.



Au centre-ville comme au sud de Malakoff, le commerce local avait bien besoin de vitamines. Aujourd'hui, la Ville, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et sa délégation des Hauts-de-Seine, lance un vaste programme pour sa redynamisation. Ce plan d'action s'inscrit dans le cadre du Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce (FISAC), outil d'accompagnement mis en place par l'État pour le soutien au commerce local. La Ville pourrait ainsi améliorer l'aménagement urbain comme l'animation commerciale, dans le but de favoriser l'attractivité des commerces. Avec l'aide de la SAIEM Joliot Curie, société immobilière d'économie mixte, qui a mis en œuvre la réalisation de la ZAC du centre-ville, la Mission économique pilote ce plan de revitalisation commerciale qui doit s'étaler sur plusieurs années.

fréquentés. Cette sous-fréquentation s'explique par le nombre insuffisant de boutiques de ce type sur Malakoff et par l'attractivité des centres commerciaux voisins. Autre constat : les clients, s'ils apprécient l'accueil des commerçants et la qualité des produits, sont moins satisfaits de l'aménagement et de la décoration des boutiques. « Ces résultats révèlent la nécessité d'améliorer l'image et la diversité des commerces pour développer leur attractivité », indique Patricia Deligeon, de la société SCET qui a mené cette étude.

Réfléchir ensemble

La réussite du projet nécessite la participation de tous les partenaires : les commerçants, la Chambre de Commerce et d'Industrie, les clients, l'association Malakoff Village... Lors de la rencontre intitulée "Le commerce à Malakoff", tenue le 21 février dernier à l'initiative de la Ville, de la CCIP et de la SAIEM, la soixantaine de commerçants présents a ainsi pu s'informer sur les perspectives de



« Les résultats de l'étude révèlent la nécessité d'améliorer l'image et la diversité des commerces pour développer leur attractivité. »

Patricia Deligeon, du cabinet d'études SCET.

Une étude pour préparer l'avenir

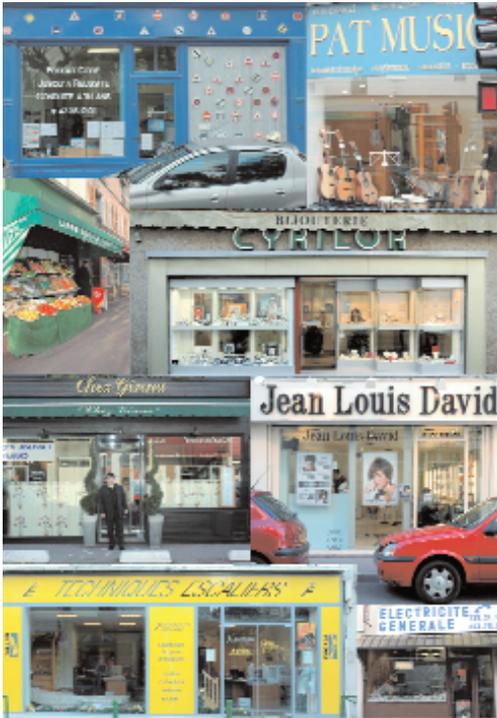
Première étape de cette opération, une étude, commandée par la Ville et pilotée par la SAIEM, permet d'en savoir plus sur la situation actuelle du commerce, sur les besoins des clients et des commerçants. Outre un diagnostic du commerce à Malakoff, une étude auprès d'un échantillon de commerçants et une enquête auprès de 205 ménages ont été réalisées. Première constatation : les clients sont fidèles aux commerces locaux pour les achats de consommation courante, les courses alimentaires et services de proximité. A l'inverse, les commerces non alimentaires (équipement de la personne, équipement de la maison) sont peu

Rencontres

Les habitants pourront s'informer sur la réflexion menée par les commerçants :
le 7 juin à 20 h :
salle de spectacles à la MJO
le 14 juin à 20 h :
salle des fêtes Jean-Jaurès.



ur le commerce local



Vers plus de diversité et d'aménagement, pour des commerces de proximité attrayants.

redynamisation commerciale. «C'est tout l'intérêt d'une démarche partenariale d'associer les commerçants au futur plan d'action», a souligné Madame le Maire à cette occasion. Dans la même démarche de concertation, deux ateliers ont été récemment animés par la Chambre de Commerce et d'Industrie. Sur les thèmes Communication et animation commerciales, pour la séance du 21 mars,

et Aménagement urbain et rénovation des vitrines, le 30 mars, les commerçants ont été invités à réfléchir sur les moyens de développer l'attractivité de leurs magasins. Enfin, les habitants sont, eux aussi, partie prenante du programme pour l'avenir du commerce : deux réunions publiques leur présenteront le compte-rendu de la réflexion menée par les commerçants.

Les défis à relever

Grâce à la mobilisation de tous autour d'un projet commun, la redynamisation du commerce de proximité semble être en bonne voie. «Quand on voit le succès du marché et de certains commerces, il n'y a pas de raison que la situation ne s'améliore pas.», affirme Catherine Picard, maire adjointe à l'économie locale. Parmi les actions globales qui pourraient être menées, on trouve, par exemple, la mise en place d'un dispositif d'aide à la rénovation des vitrines, un plan d'animation commerciale ou le recrutement d'un manager de commerce. L'aboutissement de ce travail de longue haleine nécessite la participation active des commerçants. «Il nous faut avancer ensemble dans un esprit constructif et solidaire», insiste Miloud Sebaa. Le président de Malakoff Village se réjouit de la "main tendue par la municipalité" pour ce projet de redynamisation qui s'annonce "sous de bons auspices".

→ À PROPOS

LE FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce)

Créé en 1989 pour préserver et développer le tissu d'économie locale de proximité, le FISAC est une aide de l'Etat réservée aux opérations urbaines menées par les communes de plus de 2000 habitants. Les collectivités publiques peuvent bénéficier d'aides du FISAC pour mener des études sur le commerce, mettre en place un plan d'animation commerciale, améliorer l'aménagement urbain... Quant aux entreprises, elles peuvent recevoir des aides directes pour la rénovation des vitrines et la mise en place d'un équipement de sécurité.

INTERMARCHÉ EST ARRIVÉ !

Tout beau tout neuf, le nouvel Intermarché de la rue Béranger a ouvert ses portes le 1^{er} mars dernier. Lors de son inauguration, Catherine Margaté s'est félicitée de ce "point d'orgue à la rénovation du centre-ville, avec la réalisation de la ZAC Béranger, projet urbain reposant sur le partenariat et la mixité des fonctions urbaines". En 1999, une étude sur le commerce du centre-ville avait conclu à la nécessité de l'installation d'une moyenne surface comme "locomotive" du commerce local. C'est chose faite avec ce nouveau supermarché, qui représente à la fois une offre supplémentaire et de nouveaux emplois pour les habitants. L'Amire (Accueil municipal et information pour la recherche d'emploi) et Vincent Bronsard, directeur d'Intermarché, ont ainsi favorisé l'embauche de Malakoffiots.



Inauguration du nouvel Intermarché en présence de la municipalité et de très nombreux commerçants et clients.

En médaillon, une représentante de la CCIP a invité les commerçants à participer à deux ateliers de réflexion.

Lors de la rencontre du 21 février, les commerçants ont pu s'informer sur les résultats de l'étude et les perspectives de redynamisation.

Première pour Clap Jeunes !

Courts-métrages à gogo et débat ouvert à tous, les jeunes cinéastes ont investi le cinéma Marcel-Pagnol le temps d'une séance spéciale, le 2 mars dernier.

❖ La projection Clap Jeunes s'est déroulée dans une ambiance bon enfant, devant plus de 160 spectateurs. L'occasion idéale pour les jeunes réalisateurs de Malakoff et d'ailleurs de faire découvrir des films faits, avant tout, pour être visionnés. Ayant constaté le nombre important de projets de courts-métrages déposés chaque année, les services de la Jeunesse et de la Culture ont souhaité permettre aux amateurs et semi-professionnels de s'exprimer en public. Parmi les 18 courts-métrages diffusés, certains ont été réalisés dans le cadre de Projets Jeunes (aides de la ville), d'autres ont fait l'objet de Défis Jeunes (programme de l'Etat). Un seul d'entre eux a bénéficié d'un cadre pédagogique, avec l'école d'Enseignement des Métiers de la Communication.

Le cinéma en débat

Cette liberté d'initiative a mené à une grande diversité de genres, de styles et d'histoires. Entre rêve et cauchemar, entre magie et violence, films d'action et animations poétiques, les réalisateurs ont exploré les univers les plus variés, le temps de films durant entre 5 et 15 minutes. Avec une constante pour beaucoup d'entre eux : la dérision, à travers la parodie ou l'humour noir, n'était jamais très loin. Cette séance du 2 mars s'est poursuivie par un débat entre la salle et les réalisa-

Plus de 160 spectateurs sont venus découvrir les 18 courts-métrages projetés par Clap Jeunes.



Jean-Paul Debard, directeur de l'école EMC (Enseignement des Métiers de la Communication), qui propose des formations en audiovisuel.



teurs, en présence d'acteurs locaux de la formation et de la vie associative. Tous les participants ont insisté sur la difficulté de trouver les moyens pour réaliser et surtout diffuser un court-métrage. «Mon rôle, en tant que responsable des Défis Jeunes, est d'aider les jeunes à trouver les financements pour se construire comme réalisateurs», a indiqué René Tredez, de la Direction Départementale et Régionale de la Jeunesse et des Sports. Un film, c'est aussi des moyens humains importants, avec une équipe comptant souvent une vingtaine de personnes. Pour ces bénévoles, un événement comme Clap Jeunes, comme les festivals et les sites Internet

spécialisés, est une occasion précieuse de montrer le résultat de leur travail. «Pour ceux qui souhaitent s'orienter vers les métiers du cinéma, le court-métrage offre la possibilité de se faire la main et c'est un tremplin pour se faire connaître», souligne Marie-Louise Mendy, jeune réalisatrice. Quant aux nombreux amateurs, ils peuvent profiter des avancées technologiques pour réaliser leur rêve avec moins de moyens. Professionnels comme amateurs, tous regrettent pourtant une même chose : la petite place que le cinéma et la télévision accordent aux courts-métrages. Le 2 mars, Clap Jeunes était là pour réparer cette injustice.

Les Projets Jeunes du SMJ

Avec les Projets Jeunes, la Ville encourage les initiatives individuelles ou collectives des jeunes de 16 à 30 ans, dans les domaines des loisirs, de la culture, de l'engagement...

Renseignements:
Service municipal de la Jeunesse
17, rue Raymond-Fassin.
Tél. : 01 47 46 76 32.
Mail : smj@ville-malakoff.fr

Premiers **Courts**



Grégoire Jacquet.

Grégoire Jacquet et l'association Oï film !

❖❖❖ Fleuret à la main, tout de blanc vêtu, le héros du premier court-métrage de l'association Oï film ! ouvre grand les portes de la salle d'armes. Projeté pour la première fois sur grand écran lors de la séance Clap Jeunes, *L'Excrime*, réalisé par Farid Ismail, met en scène les rêves et cauchemars d'un jeune homme pris dans un duel amoureux. Derrière la caméra, Grégoire Jacquet et ses camarades de l'association se sont réparti les tâches pour les deux journées de tournage dans une salle d'escrime. «Le plus dur, avant le tournage, a été de créer des chorégraphies pour les acteurs.», raconte Grégoire Jacquet. «Ce court-métrage nous semble finalement pas trop mal, même s'il est bourré d'erreurs qu'on ne fera pas. Car ce qui compte pour la qualité d'un film, c'est avant tout l'expérience.» C'est à la Sorbonne Nouvelle que cet étudiant de 23 ans, actuellement en Maîtrise de cinéma, a rencontré ses neuf camarades de



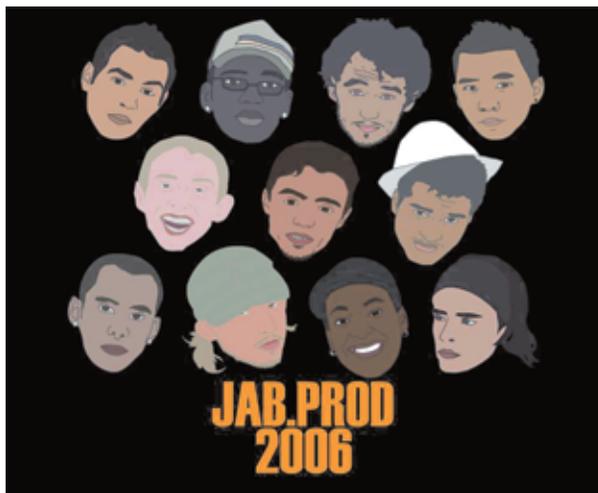
Tournage de *L'Excrime*, premier court-métrage de l'association Oï film.

l'association Oï film ! En janvier 2005, ils décident de passer de la théorie à la pratique, en réalisant leurs propres court-métrages. Selon leur inspiration, ils partent d'un thème, d'une histoire, qu'ils font évoluer au fil des rencontres. «Après avoir écrit le scénario, on se répartit les rôles, en changeant régulièrement de poste. C'est un bon

moyen de se familiariser avec les différents métiers du cinéma pour savoir quelle profession choisir plus tard.», explique Grégoire Jacquet. Le plus dur est finalement de trouver le temps pour tourner et les moyens de collecter l'argent pour la nourriture et les déplacements. Reste ensuite à déterminer les lieux du tournage, à demander les autorisations et surtout à gérer les aléas. «En extérieur, il faut improviser, trouver des solutions à des problèmes imprévus. Mais les galères sont amusantes... a posteriori», confie Grégoire Jacquet. Tourné avec une simple caméra numérique de touriste, leur premier court-métrage de cinq minutes a été monté à partir de deux heures trente de prise environ. «Le numérique facilite beaucoup les choses ; le réalisateur a les mains libres pour faire ce qu'il veut», se réjouit le jeune cinéaste. Il souhaiterait travailler sur des longs-métrages, plus tard, après *L'Excrime* et ses premières armes.

Yann Sakamessou et l'association Jeunes Ambitieux Bosseurs

❖❖❖ «Certains s'éclatent en jouant au foot. Nous, on s'amuse en faisant des films», raconte Yann Sakamessou, membre des Jeunes Ambitieux Bosseurs. L'association porte bien son nom : depuis deux ans et demi, elle a produit une vingtaine de spots vidéo, de nombreux courts-métrages, plusieurs films de 45 mn, des clips... Avant le cinéma, c'est l'amitié qui a réuni les onze camarades de JAB, aujourd'hui âgés de 20-21 ans. «On se connaît depuis le lycée, on passe nos vacances ensemble, on est une vraie famille», explique Yann Sakamessou. Après avoir réalisé un premier film pour rire, ils ont eu envie de poursuivre l'aventure. Aucun d'entre eux n'a de formation en audiovisuel, mais ils sont tous fans de cinéma et de clips vidéo et ne manquent pas de ressources. «On apprend sur le tas, c'est la meilleure école. Chacun apporte sa pierre à l'édifice : deux d'entre nous s'occupent du montage, d'autres écrivent et tout le monde joue.» Et ils se prêtent au jeu avec un plaisir



Les Jeunes Ambitieux Bosseurs (JAB), unis par l'amitié et la passion du cinéma.

évident, comme les spectateurs de Clap Jeunes ! ont pu le constater. Dans le court-métrage *Nolan la Soif*, c'est en caleçon de bain, sur une plage espagnole, qu'ils interprètent une bataille entre Francs et Sarrasins, dans une parodie délirante de film grand spectacle. Yann et ses amis écrivent surtout des comédies, mais ils souhaitent aussi parler de problèmes de société,

du racisme, de la jeunesse... Pour faire connaître leurs réalisations, ils réfléchissent à présent à la réalisation d'un site Internet et d'un DVD. «Il y a beaucoup d'opportunités pour se faire diffuser grâce aux nombreux festivals et à Internet. On s'informe aussi régulièrement sur les concours et les programmes de soutien aux jeunes cinéastes.», précise Yann Sakamessou. Si certains veulent travailler dans l'audiovisuel, ils se méfient des formations coûteuses et offrant peu de débouchés. «On ne se prend pas trop la tête, on fait des films pour le plaisir de se retrouver, de jouer et de créer une histoire.» Plus que tout, c'est l'amusement qui est le moteur des Jeunes Ambitieux Bosseurs.



Yann Sakamessou.

Enseignants et parents du collège Paul-Bert ont refusé la dégradation des conditions d'enseignement. Ils l'ont proclamé, haut et fort, par une riposte unitaire à l'annonce de la diminution des heures de cours pour la prochaine rentrée.



Paul-Bert

Unis pour le collège

Après les événements de l'automne dernier, le ministre de l'Éducation nationale n'a pas lésiné sur les effets d'annonce pour lancer son opération "200 collèges ambition réussite". Une opération scandaleuse, estime Marie-Paule Chavanat, maire adjointe à l'enseignement. « Cette opération sert à masquer une politique dramatique de renoncement à l'effort national pour l'éducation. On sélectionne, sur l'ensemble du pays, 200 collèges considérés comme ceux qui

Lors des négociations sur la prochaine rentrée, 3 h ont été accordées pour la création de l'italien en LV II. La décision est conditionnée par l'inscription de 12 élèves minimum ; à bon entendeur, salut !

présentent le plus de difficultés, puis on leur attribue 1 000 postes supplémentaires. Mais ces postes sont financés en dépouillant tous les autres collèges. Y compris le 201^e, dont la situation, évidemment, est équivalente à celle du 200^e. Autrement dit, tout en reconnaissant le besoin urgent de postes pour répondre aux problèmes, on les diminue dans la quasi-totalité des établissements. Résultat, tous les autres collèges en sont réduits à des choix dramatiques, puisque toutes les matières sont déjà enseignées aux horaires minimum. » Ce tour de passe-passe aurait eu des répercussions très concrètes pour le collège Paul-Bert, lors de la prochaine rentrée, avec la suppression des heures de soutien dans tous les niveaux, la suppression, de la sixième à la troisième, d'une heure ou d'une demi-heure de français, de maths, d'histoire-géo. De fait, 5 postes d'enseignants (en français, maths, anglais, histoire-géo, EPS) étaient menacés. Cette coupe, devenue effective, aurait pesé sur un tableau quelque peu dégradé depuis la

rentrée, par une restriction du budget de fonctionnement (sur les aides sociales) et une totale précarisation des surveillants, depuis que leur embauche et leur intégration sont passées à la charge du collège.

Dans l'intérêt des élèves

A la suite des démarches conjointes, professeurs/parents, soutenues par la Municipalité, l'Inspection d'Académie octroyait 9 heures de dotation complémentaire. Devant cette ouverture jugée insuffisante, les enseignants du collège se prononçaient pour une grève reconductible. Ils assortissaient leur mouvement de propositions constructives, fondées sur une analyse des résultats et des niveaux du collège, avec maintien d'heures nécessaires pour un dispositif de soutien, en français et en math. Les parents d'élèves, très unis dans leur détermination au côté des enseignants, résumaient parfaitement l'enjeu. « Le collège Paul-Bert ne doit pas être stigmatisé, rappelait Sylvie Roth, responsable de l'association de parents d'élèves FCPE. Dans un climat général de dégradation du système éducatif, nous pouvons compter, dans ce collège, sur une équipe éducative, impliquée, qui se mobilise, à l'unanimité,

pour que des élèves puissent vivre avec sérénité au collège. Ensemble, nous réclamons des conditions favorables à une école publique, censée donner leurs chances à tous nos enfants. C'est positif, il convient de l'apprécier comme tel. » Les propos rejoignant les actes, la FCPE lançait, en soutien aux enseignants, une opération "collège mort", le lundi 20 mars. Une initiative bien comprise par l'ensemble des parents, quasiment aucun élève ne se présentant au collège.

Trois jours plus tard, l'Inspection accordait six heures supplémentaires pour le français, ce qui, au total, augmentait de 18 le nombre d'heures d'enseignement affectées au collège. D'autre part, les discussions sur les postes, toujours en cours, laissent espérer le maintien de 3 des 5 postes menacés.

Professeurs et parents, véritablement soulagés, étaient ravis de constater les effets positifs de cette mobilisation "exemplaire" entre parents, professeurs, municipalité dans la construction d'un projet bâti autour du soutien. Un résultat chaleureusement salué par les enseignants, par les parents du collège et ceux dont les enfants vont entrer en 6^e.

Lundi 20 mars, journée "collège mort".





1



2

1. Invités par la municipalité à la salle des fêtes, les nouveaux habitants sont venus en famille. Le nombre de bébés présents laisse prévoir de nombreuses inscriptions pour les rentrées à venir.

IMAGES

2. Un spectacle coloré et gracieux avec Danses du Monde à la MJQ.

3. La soirée sénégalaise a rassemblé environ 200 personnes et permis de collecter près de 1 500 € pour réaliser plusieurs projets dans la région de Bambey.

4. En même temps qu'ils exposaient leurs créations picturales, les jeunes autistes faisaient la preuve de leur talent musical à la MJQ.

5. Lors de la commémoration de la fin de la guerre d'Algérie, la plaque de la rue du 19-Mars-1962 a été fleurie.

6. Le 25 mars, Laurent Cohen éclairait les mystères du "cerveau lecteur" à la bibliothèque.



3



4



5



6

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Retrait du CPE, une exigence porteuse d'avenir

Depuis des semaines, la mobilisation des jeunes contre le CPE ne cesse de s'amplifier. Face à l'intransigeance et aux provocations du gouvernement, ensemble, jeunes étudiants et lycéens, professeurs, personnels ATOSS, présidents d'université, parents d'élèves, tous les syndicats de salariés se mobilisent pour exiger son retrait et s'opposer à la casse du code du travail. En effet, quel devenir a une société n'offrant à sa jeunesse que précarité, flexibilité, soumission au libéralisme ? Les jeunes refusent d'être une génération sacrifiée sur l'hôtel du profit.

Depuis l'importante manifestation du 7 mars contre "la loi sur l'égalité des chances !", qui prévoit, entre autres, l'apprentissage dès 14 ans, le travail de nuit dès 15 ans et la suspension des Allocations familiales de parents déjà parmi les plus démunis ; toutes celles qui se sont tenues,

dont l'exceptionnelle et puissante journée du 28 mars à l'appel de tous les syndicats étudiants, lycéens et salariés, expriment un profond rejet de la politique inhumaine et ultra libérale des Villepinte/Sarkozy/Chirac.

Récemment, les événements des banlieues révélèrent le désespoir des jeunes issus des quartiers populaires, les plus touchés par les discriminations, la précarité, le chômage. Exprimées de manières différentes, les révoltes et les exigences des jeunes dans leur diversité traduisent un profond malaise social, résultat de choix politiques déterminés. La mobilisation actuelle de la jeunesse ouvre de réelles perspectives pour construire avec elle un autre avenir.

A Malakoff, les élus communistes sont porteurs d'une politique volontariste, notamment pour et avec la jeunesse : loisirs, culture, sport, logement, santé, prévention ; aide à la recherche

d'emploi et de formation, à l'élaboration de projets culturels, humanitaires, professionnels ; accès à la citoyenneté ; lutte contre les discriminations. Ainsi, en 2005, plusieurs milliers de jeunes de moins de 30 ans ont participé aux activités du service jeunesse, de la Mission Locale, de l'Amire, de la bibliothèque/discothèque, du conservatoire, des installations sportives.

Toujours mieux cerner les besoins et attentes de la jeunesse, lui donner les moyens de s'exprimer et d'intervenir dans le devenir de la cité, telle est la conception que les élus communistes ont d'une citoyenneté active et porteuse d'un projet d'avenir.

> *Joëlle Aguerri*
Maire Adjointe à l'Enfance, la Jeunesse, la Prévention.

Majorité municipale, élus socialistes

Le Conseil régional et vous

Pendant que le Gouvernement détruit l'emploi et précarise les salariés avec le CNE et le CPE, le Conseil régional, présidé par le socialiste Jean-Paul Huchon, a décidé d'accorder 639 millions d'euros au développement économique et à la formation professionnelle : soutien à la création d'entreprises dans les zones urbaines sensibles, soutien à la création et au développement des sociétés coopératives de production (SCOOP), formation de 100 000 apprentis d'ici 2010, création de 10 000 emplois tremplins pour les jeunes de 16 à 26 ans, pour les demandeurs d'emploi de plus de 45 ans et pour les personnes en situation de handicap.

700 millions d'euros, tel est le budget pour la politique éducative, pour la rénovation de 163

lycées et la construction de nouveaux établissements. La Région prend aussi en charge la maintenance, le chauffage, les assurances, les aides sociales comme la gratuité des manuels scolaires et l'aide à la demi-pension pour les familles en situation précaire.

Depuis le 1^{er} janvier, le budget du Syndicat des Transports en Ile-de-France (STIF) est de la compétence de la Région et des Départements. 51 % du budget total (contre 18 % en 2005) à la charge du Conseil régional pour maintenir ses priorités : construction de tramways, de prolongations de lignes de métro, de renouvellement de trains, aménagement progressif des stations et gares pour l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, d'aides aux chômeurs et aux personnes démunies.

Il y a un projet qui intéresse Malakoff, c'est la création de la ligne de tramway qui reliera le terminus de ligne 13 à Vélizy et Viroflay, dont les travaux commenceront à la fin de l'année 2006.

Sur un budget en augmentation de 15 %, soit 3,75 milliards d'euros, 64 % sont consacrés à ces 3 postes ; mais la Région investit dans le logement, l'aménagement du territoire, dans le sport, la culture, etc., tout en compensant les carences financières de l'État, en prenant à sa charge tous les transferts que lui impose le Gouvernement.

> *Jean Seignolles*
Président des élus socialistes
Maire Adjoint

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Le 150 P Brossolette une cité oubliée

Cité HLM oubliée, le 150 P Brossolette, l'est elle au point que ses habitants ne sont ni informés sur le départ de leur gardien il y a plusieurs mois - sans aucun remplaçant à ce jour- ni sur l'avenir du bâtiment qui doit être détruit ou le devenir de ses occupants.

Il n'est pas rare de voir de 10 à 15 personnes rassemblées jusqu'à 3 h du matin dans le hall. Pas facile de se lever pour ceux qui travaillent le matin...

Certaines personnes refusent même de sortir le soir, car elles appréhendent de rentrer chez elles après 21h tant la tension et certains regards peuvent être oppressants.

Il y a quelques semaines un locataire a vu l'une de ses fenêtres, qui donne sur la coursive, voler en éclats un individu cherchant à pénétrer dans

son appartement.

L'urine, les bouteilles d'alcool cassées jonchent les escaliers et les ascenseurs de cet immeuble où la mixité sociale est un échec total. En concentrant des familles confrontées à des problèmes dans une cité vétuste il est difficile de les aider efficacement à s'en sortir.

Aidons les honnêtes gens à vivre dans la sécurité et le calme, ils le méritent bien. C'est un droit et c'est une mission qui incombe à la Mairie. Vous devez compter sur moi pour mettre en accord mes actes avec mes propos dès maintenant et dans l'avenir...

Contrairement à ce que dit la gauche le Conseil Général poursuit ses efforts visant au développement de l'habitat social, y compris à Malakoff : en effet, le département a par délibération cédé à l'Office HLM du 92 l'ancienne caserne de gen-

darmerie située au 8, rue F Belloeuve à Malakoff afin d'y aménager 12 logements sociaux. Le coût de l'opération s'élève à 569 389 €.

En outre, des prêts d'un montant total de 294 259 € sont destinés à financer l'opération d'acquisition d'un immeuble d'habitation au 1 rue F Belloeuve, 15 logements y seront achetés par l'Office Départemental HLM.

Pour l'heure, une opération de rénovation y est réalisée faisant suite à une intervention du groupe Malakoff Avenir après du Conseil Général.

> *Thierry GUILMART*
Conseiller Municipal UMP
Permanence :
109, rue Guy Moquet tous les jeudis 18h30
06.86.26.04.11

Réponse à "l'opinion" de l'Opposition

L'amnésie de M. Guilmart

Depuis plusieurs mois, Monsieur Guilmart, Conseiller municipal de l'Opposition, dénigre systématiquement l'OPHLM de Malakoff. De nombreux agents de l'Office m'ont fait part de leur indignation, considérant, à juste titre, que leur travail est mis en cause par de tels propos.

Ce mois-ci, il s'attaque au 150, P.-Brossolette, immeuble laissé, selon lui, à l'abandon ! Dois-je lui rappeler qu'il y a moins de 3 mois, le Conseil municipal a instauré, sur le secteur, un périmètre d'études préalable à une opération de démolition-reconstruction ? Avant cette décision, l'Office a réalisé, tout au long de l'année 2005, une étude de faisabilité sur un double scénario : démolition-reconstruction ou réhabilitation. Réunis et consultés début juin, les habitants de l'immeuble ont approuvé, à l'unanimité, la démolition. Le document d'étude, remis en juillet dernier à la Direction Départementale de l'Équipement, a permis d'engager les démarches de financement. Pour compléter cette étape, chacun des 97 locataires a reçu un courrier du Président de l'Office, daté du 6 mars, pour les démarches de relogement. L'Office assure le gardiennage de l'immeuble et les opérations nécessaires à son bon entretien, jusqu'au départ du dernier habitant. En ce qui concerne les nuisances évoquées, nous intervenons, avec le soutien de la Municipalité, auprès des forces de police pour qu'elles agissent chaque fois que cela est nécessaire.

Compte tenu de sa taille, l'Office présente un bilan récent conséquent.

Monsieur Guilmart souffre d'amnésie. À l'évidence, ces réalisations, au service des Malakoffiots, ne l'intéressent pas, que ce soient les réhabilitations des dernières années, celles en cours – notamment au 14, rue Hoche – ou les constructions neuves.

La leçon que semble vouloir nous donner Monsieur Guilmart, en comparant les activités de l'OPDHLM 92 avec les nôtres, est d'autant moins recevable que cet organisme a reçu, du Président du Conseil général, la consigne de vendre une partie de son patrimoine. À l'heure où les besoins en logements sociaux n'ont jamais été aussi importants, de nombreux logements de l'OPDHLM 92 vont être livrés au marché libre, alimentant ainsi une spéculation immobilière toujours plus scandaleuse.

Nous avons d'autres projets en cours que le Conseil d'Administration vient d'approuver. Espérons que le budget du logement voté par la majorité parlementaire (en baisse de 7 % en 2006) permettra de les réaliser dans les meilleures conditions et que l'État s'acquittera rapidement de ses dettes envers l'Office : plus de 1,5 million d'euros !

En ce qui me concerne, j'ai toute confiance dans le personnel de l'Office, son Conseil d'Administration et les élus qui soutiennent en permanence notre travail au service des habitants de Malakoff.

> Michel Hurpeau
Directeur de l'Office HLM de Malakoff

{ Au conseil général

Logement social

La Commission permanente du Conseil général, dont fait partie Catherine Margaté, a décidé, lors de sa réunion du 20 février, de céder à l'Office départemental des Hauts-de-Seine, la gestion de deux immeubles appartenant au Département. L'un est situé au 1, rue François-Bellœuvre, où des travaux sont réalisés ; l'autre est l'ancienne gendarmerie où seront aménagées huit logements sociaux.



Pour le retrait du CPE

Le 24 février, Catherine Margaté a présenté un vœu au nom des élus communistes, socialistes et verts, demandant le retrait du CPE imposé par le Gouvernement. Le CPE met fin aux garanties du code du travail pour les jeunes qui peuvent être licenciés sans aucun motif, du jour au lendemain, pendant deux ans. Les élus ont apporté leur soutien aux jeunes massivement mobilisés, ainsi qu'aux salariés du public et du privé. Ils ont demandé au Département de ne jamais s'engager dans la voie du CPE.

Lycée professionnel en grève

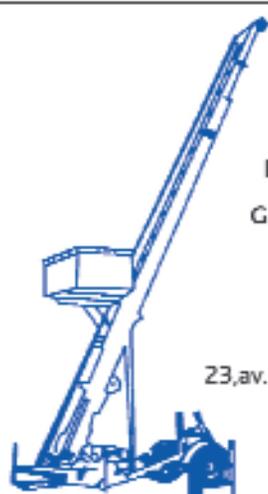
Le lycée professionnel Louis-Girard s'est mis en grève pour la suppression du CPE. Soutenus par leurs professeurs et la municipalité, les élèves ont recueilli plus de mille signatures sur leur pétition.



malakoff.fr
Toute l'actualité
de votre ville sur Internet

<p>Actualité Marchés publics Sport-Culture Enfance et Jeunesse Enseignement Vie de quartiers Retraités-Santé</p>	<p>Ville pratique Entreprises et Commerces Géographie locale Associations Elus et citoyens Histoire Cadre de vie Démarches...</p>
---	--

malakoff.fr



D.D.M.

DEMEMAGEMENT - MANUTENTION
GARDE-MEUBLES - MONTE-MEUBLES

23, av. Pierre Larousse - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 42 53 96 32

Fax 01 42 53 43 41



TECHNIQUES ESCALIERS

49, av. Pierre Larousse
92240 MALAKOFF

Tél. : 01 55 58 10 60

Fax : 01 55 58 10 69

Escaliers Hélicaires ou droits sur mesure

2 rue Raymond Fassin - 92240 Malakoff
Tél.: 01 47 35 01 30 - 06 14 74 84 37



Pascal SIMEK
Artisan - peintre

mps

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS

*est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale*

OU

*pour une couverture sur-complémentaire
à vos différents régimes*

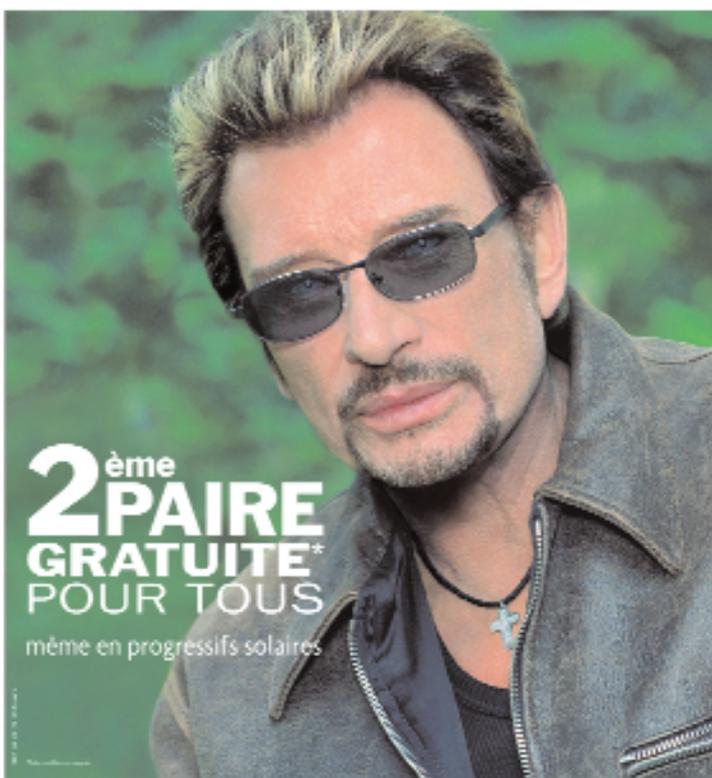
Tél. **01 42 31 03 03**

mps11@wanadoo.fr

site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie

92324 Châtillon cedex



2^{ème} PAIRE GRATUITE*

POUR TOUS
même en progressifs solaires

OPTIQUE COLIN

MALAKOFF

56, av. P. Larousse **01.42.53.75.67**

*Pour votre publicité,
contactez HSP,
un commercial sera
à votre écoute*



66, rue des Amandiers - 92000 NANTERRE

T: 01 55 69 31 00 - Fax: 01 46 69 08 51

contact@hsp-publicite.fr / pao@hsp-publicite.fr



PLAYER 3

Jeux en réseau

Les 18 et 19 mars furent un week-end de folie pour les accros du joystick.

Environ 400 personnes étaient au rendez-vous pour s'amuser. Il y en avait pour tous les goûts : de *Need for Speed* à *Crimson Skies*, en passant par *Warcraft 3 TFT*, *Age of Empires III*, les joueurs pouvaient voyager dans l'univers de tous les possibles. Les filles sont de plus en plus nombreuses à être de la partie, attirées, notamment, par les fameux tapis de danse et le karaoké. Il y a trois ans, elles n'étaient que huit ; en 2005, une quinzaine ; et cette année, elles sont venues en renfort, à plus de quarante. Le bouche à oreille a fait de Player un événement, depuis l'année de sa création. Les week-ends de jeux en réseau sont nés en 2003, à l'initiative du service Jeunesse. «L'idée est de réunir les jeunes autour d'une pratique qui fait partie de leur quotidien, nous confie un animateur. De nombreux jeunes jouent en réseau sur le net. Avec Player, le but du jeu, c'est de créer un événement convivial et de faire en sorte que les jeux en réseau ne soient pas uniquement un affrontement.»



« L'idée est de réunir les jeunes autour d'une pratique qui fait partie de leur quotidien. »



JOYSTICKÉVIDÉO

Jeux à proximité

«Une colonie de Lemmings débarque sur PSP* et vous devez tout faire pour la sauver.»

«Epuisé par des années d'errance et de combats acharnés, croyant pouvoir reléguer au passé sa lutte contre le Dahaka et la malédiction des sables du temps, le prince de Perse eut l'illusion de croire qu'il allait enfin connaître la paix...» Voilà l'univers de Joystickévidéo, un monde irréel : celui des jeux vidéo. *Lemmings*, *Prince of Persia-les deux royaumes*, *Ghorst Recon 3*, *FIFA Street 2*, *Dreamfall* jonchent les présentoirs du magasin de Jean-Pierre Gaillet. Passionné de jeux vidéo depuis sa plus tendre enfance, à l'âge des gameswatches, ce jeune gérant de 41 ans a créé, il y a à peine un an, son petit commerce de proximité virtuel.

Un monde virtuel de proximité

Jean-Pierre Gaillet vend, à portée de mains, playstation 2, Game cube, PSP, PS2, Xbox, Xbox 360, Gameboy SP, etc., et, bien sûr, tous les jeux récents à l'affiche. Il se sent investi d'une mission : conseiller et dépanner les accros de la manette. «J'ai un rôle social non négligeable, car je fais du dépôt-vente, précise Jean-Pierre Gaillet. Les jeux vidéo, c'est cher. J'offre à ma clientèle la possibilité de me revendre ses jeux, d'en racheter d'autres...». Joystickévidéo est un magasin de quartier, proche des gens. Jean-Pierre Gaillet tutoie très souvent ses fidèles clients, et se fait un plaisir de leur donner son avis critique sur les dernières entrées. Quand il commence à bien connaître les goûts des aficionados qui fréquentent son royaume virtuel, il les oriente directement vers ce qui leur convient le mieux.

* Console

Joystickévidéo

54, rue Paul-Vaillant-Couturier.

Horaires d'ouverture :

Lundi : 14 h-19 h.

Du mardi au samedi : 10 h 30-19 h.

La “patouille musicale” de 3, 4... !

La musique, les arts plastiques et toute autre forme d'art, le partage, la joie de vivre, voila un savant cocktail qui pétillie de bonne humeur dans la toute jeune association 3, 4...

❖ “L’aventure humaine”, c’est la formule qui revient le plus souvent dans les discussions entre les membres de cette association, qui a des valeurs à défendre, des envies de partager. Cécile, Morgane, les trois compères du groupe rOnO (Stéphane, François et Christophe), Hervé White, Marilyne se sont réunis autour d’un projet commun : éveiller, chez les jeunes, le goût de la musique et du partage. Tout a commencé par le désir de proposer à des enfants de 5 à 10 ans une découverte des instruments. Pour cette première année, ce sont les guitares, les basses électriques, les percussions et la batterie qui sont à l’essayage de cette patouille musicale. «Notre objectif, préci-

se Cécile, est de donner aux enfants l’envie de jouer ensemble dans un groupe de musique. A Malakoff, les valeurs de partage et d’entraide ont un sens. Elles sont présentes en chacun de nous, à travers notre engagement. Le nôtre est de tenter de transmettre aux jeunes et à leurs parents nos passions artistiques et notre enthousiasme.»

Un engagement collectif

Consciente que l’on vit dans un monde pas facile, l’association 3, 4... refuse la dépression ou l’immobilisme. Elle s’active pour changer les choses. Pour partager, il faut savoir ouvrir grand les bras. C’est ce que font les membres de l’association, en organisant des manifestations artistiques et festives en direction des jeunes et moins jeunes, mais aussi en proposant des cours de musique aux enfants. Les enfants, c’est un engagement, mais aussi une vocation pour la majorité des membres actifs. Cécile est directrice d’un centre de loisirs, Pascale institutrice, Morgane animatrice, comme l’était, plus jeune, Stéphane, son père.



Les enfants sont fascinés par les musiciens.

Une histoire familiale et amicale

L’association 3, 4... , c’est avant tout une histoire de famille et d’amis, comme le souligne Morgane Renaud, la présidente : «Nous avons tous des liens de parenté ou d’amitié. A la maison, il y a toujours des potes qui passent pour discuter, refaire le monde, proposer des projets ou manifestations culturelles à mettre en place pour les jeunes.». Le souhait de l’association 3, 4... , c’est aussi d’aller à la rencontre des autres associations de la ville, pour échanger. Le Noël des associations et la fête de la Ville, organisés chaque année, sont des moments importants, propices aux rencontres inter associatives et aux échanges.

Le groupe rOnO

rOnO, c’est “crapouilles’band” : un groupe qui donne des concerts pour les enfants. Ils se sont produits le 1^{er} mars devant 600 enfants, à l’occasion du carnaval des centres de loisirs. Ils jouent depuis longtemps dans les écoles, pour les fêtes de fin d’année...

rOnO, c’est aussi un groupe de musique 100 % malakoffiot, qui dénonce les inégalités et l’hypocrisie ambiantes. Stéphane Renaud écrit les paroles pendant que Stof et Bobo arrangent la musique et tiennent la rythmique. *Liberté, égalité, fraternité*, le titre du dernier album de rOnO revendique un monde plus juste, et porte un regard sévère sur la politique antisociale en France et ailleurs. rOnO ne donne pas dans le consensus.

Cours de musique

Les cours de guitare, basse et batterie, dispensés par les musiciens du groupe rOnO, ont lieu un samedi sur deux à la MJQ, de 17 h à 18 h. Participation : 45 euros pour l’année.

Informations :

Association 3, 4...
1, place du 14-Juillet - 92240 Malakoff
s.rono@wanadoo.fr

Les trois compères du groupe rOnO.





Tous en courses

Les courses scolaires et les foulées de Malakoff ont remporté un vif succès, comme toujours.

Cette année, c'est l'école Barbusse qui a remporté le 1^{er} prix, talonnée par Paul-Bert, Fernand-Léger et Jean-Jaurès. Tous les enfants ont reçu, comme récompense, des écharpes et des bonnets aux couleurs de Malakoff. L'après-midi, 98 coureurs s'élançaient pour le 5,4 km et 103 pour le 10 km des foulées. Les résultats sportifs obtenus ce printemps s'apparentent à ceux de 2005, car on retrouve les mêmes athlètes sur le podium. Pour les courses scolaires, par exemple, le trio Marion Barlet (Paul-Langevin), Bergelie Bitsoua (Paul-Bert) et Laura Gervaz (Henri-Barbusse), remporte la course n° 1 (CM2), alors qu'elles étaient gagnantes en 2005, pour la course n° 2 (CM1). Les garçons aussi sont fidèles au poste : Akim M'Barek (Paul-Langevin, CM2) et Ahmed Barnaoui (Guy-Môquet, CM2) réitérèrent leur victoire, acquise en CM1 l'an dernier. Du côté des adeptes des foulées, même cas de figure : Nicolas Fonck s'impose à nouveau n° 1, à l'arrivée du 5,4 km. Cette régularité des résultats serait-elle garante d'un avenir sportif prometteur ?



Classement

- 10 km route

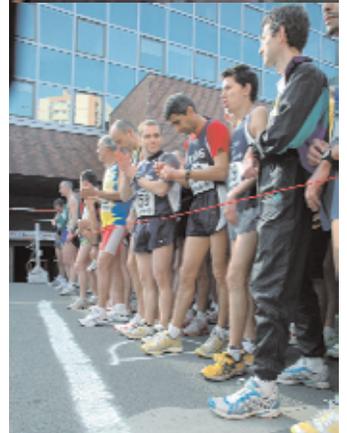
n° 1 : Lahcen Ouajadou (performance : 32 minutes 24 secondes)
dernier n° 98 : Gérald Lassade (performance : 43 minutes 18 secondes)

- 5,4 km

n° 1 : Nicolas Fonck (performance : 17 minutes 10 secondes)
dernier n° 103 : Jean-Claude Thierry (performance : 37 minutes 03 secondes)

- Trophée des entreprises

n° 1 : INSEE
n° 2 : La Poste
n° 3 : Monoprix



Le volley conjugué au féminin

Depuis le début de saison, l'équipe féminine évolue en Nationale 2. Malgré les grandes difficultés qu'elles ont rencontrées sur le terrain, face à des adversaires de très haut niveau, les filles gardent le moral et progressent.

❖ Le volley-ball et les femmes, à Malakoff, c'est une longue histoire... L'équipe féminine a évolué en Nationale 3 pendant une quinzaine d'années, fidèle au poste. En 2005, elle a enfin franchi le cap de la Nationale 2. Secouées par la grande différence de niveau entre la Nationale 3 et la Nationale 2, les filles ont perdu beaucoup de matchs, depuis le début de saison. Ces échecs répétés ne sont pourtant pas de mauvais augure, loin de là. Pour Alain Crombet, entraîneur de l'équipe, ce passage en Nationale 2 est très bénéfique : «C'est très bien qu'on soit monté en Nationale 2. On n'a pas à rougir de nos défaites. Même si, pour les joueuses, ce n'est pas valorisant d'accumuler défaite sur défaite, cette montée est une excellente expérience. Elle nous a permis de progresser, de se frotter aux 50 meilleures équipes françaises.»



Thierry Rondeau,
Président de
la section volley.



Un autre monde

«La Nationale 2, c'est un autre monde, s'exclame Alain Crombet. A ce niveau-là, on côtoie le professionnalisme.» Les équipes sont constituées de joueuses internationales, qui perçoivent, notamment, des primes de matchs. Sur le terrain, nos Malakoffiennes affrontent de grosses pointures comme, par exemple, l'équipe première de Tulle, qui descend de Nationa-

le 1, et faisait partie des 25 meilleures équipes françaises. Vincennes et les deux équipes de Nantes, en Nationale 1 il y a deux ans, donnent également du fil à retordre à l'USM Malakoff. Cette saison est donc particulièrement difficile pour les joueuses, comme l'atteste Claire Gibassier, centrale : «Globalement, j'ai le sentiment que cette année est une dure épreuve pour nous toutes. C'est difficile de s'investir autant, tant dans les entraînements que dans les déplacements, pour ne récolter que ces résultats. C'est une

réelle épreuve pour nous. Nous la surmontons grâce au bonheur que nous éprouvons en jouant ensemble». L'accession en Nationale 2, même si elle est passagère, est un moteur pour

pe de filles prometteuses, avec Louise Souche, Monique Nexon, Monique Le Bas, Madeleine et Andrée Bernard, Monique Etien, Francine Bernier, etc., puisqu'elles étaient championnes de

«La Nationale 2, c'est un autre monde. A ce niveau-là, on côtoie le professionnalisme.» Alain Crombet

l'équipe et vient couronner une longue période de succès.

Une longue histoire

En 1963, il y avait déjà une équi-

Paris. Par la suite, c'est autour de Claude Cunin, professeur d'éducation sportive à Paul-Bert, qu'une bonne équipe féminine a vu le jour. Claude Cunin a



L'équipe féminine Nationale 2 de la saison 2005-2006.

encouragé les filles de 11-12 ans à s'inscrire en volley. C'est ainsi qu'elle a créé une véritable équipe, dont elle est devenue l'entraîneuse officielle. Robert Lebas, président de la section de 1969 à 1971, se souvient très bien d'elle : «Claude s'est beaucoup occupée de ses filles, de l'âge de 12 ans jusqu'à leurs 25 ans. C'est elle qui les a amenées en Nationale 3, en 1989-90. Depuis, l'équipe féminine a su se maintenir au même niveau.»



Equipe féminine Nationale 3 de la saison 1989-1990

Petite histoire du volley à l'USMM

A l'origine, il n'y avait pas de section volley à l'USMM. Les sportifs d'Amitié Nature se réunissaient à la campagne, au grand air, pour camper et jouer au volley. En 1957-58, la section est créée, grâce à Yvon Pinon, alors président d'Amitié Nature. A l'époque, les entraînements avaient lieu au stade Lénine, comme le rappelle Gilbert Nexon, maire-adjoint chargé des sports, ancien joueur de l'équipe première FSGT et président de la section de 1981 à 1991 : «On jouait dehors, à la place de l'actuel stand de tir, et quand le temps n'était pas au beau fixe, on se réfugiait dans l'unique gymnase : Lénine.» Aujourd'hui, la section, dirigée par Thierry Rondeau, forte de 113 adhérents, s'entraîne dans trois gymnases différents : Rousseau, Cerdan et Duclos. L'accès en Nationale 2 de l'équipe féminine représente un gros budget pour la section, notamment à cause des nombreux déplacements.

MATCHS

> Football

Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.

• Seniors masculins PH

30 avril : Malakoff/Linas Montlhery
21 mai : Malakoff/Montrouge FC

• Seniors masculins 1^{ère} division

14 mai : Malakoff/Stade de Vanves

> Handball

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

• Seniors féminines

Nationale 3

29 avril : Malakoff/St Pol sur Mer

• Seniors féminines

Excellence régionale

29 avril : Malakoff/FB2M

• Seniors masculins

Excellence régionale

8 avril : Malakoff/Rueil

6 mai : Malakoff/Cergy

• Seniors masculins

Excellence

6 mai : Malakoff/Clichy

13 mai : Malakoff/Suresnes

> Volleyball

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.

Seniors féminines Nationale 2

23 avril : Malakoff/Vincennes VC

VACANCES SPORTIVES

Stage de basket

Solidarité. Pendant les vacances scolaires, la section basket de l'USMM organise des stages de perfectionnement, grâce à l'implication d'entraîneurs bénévoles.



Benjamins, minimes et cadets, tous sur le terrain pour un stage intensif.

En février, s'est tenu, au gymnase Cerdan, un stage intensif regroupant, sur le terrain, les trois catégories : Benjamins, Minimes et Cadets. Le stage avait pour but de stimuler la progression des apprentis basketteurs, comme l'explique Olivier Monneron, 1^{er} Vice-Président et entraîneur de la section : «A l'issue de cette semaine de formation, les enfants ont beaucoup progressé. En cinq jours complets, ils ont réalisé l'équivalent de trois mois de travail, à raison de deux entraînements d'une heure et demie par semaine.»

Le bénévolat au service du sport

L'équipe d'encadrement était, bien sûr, bénévole. Certains entraîneurs consacraient leurs jours de vacances à la pédagogie sportive. Les dirigeants du club souhaitent développer ces stages, qui permettent aux jeunes, ne partant pas en vacances, d'occuper sportivement leurs journées. La logique du bénévolat, c'est avant tout la solidarité. Les anciens sont solidaires avec les jeunes, en leur transmettant leur savoir technique. Les sections sont également solidaires entre elles, puisque les tennismen ont prêté leur salle d'entraînement, la salle Balzano, à l'occasion de ce stage. Le prochain devrait avoir lieu en avril, pendant les vacances de Pâques.



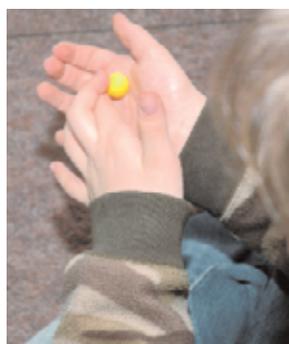
Informations :

USMM

37, rue Eugène-Varlin,
92240 Malakoff.

Tél. : 01 42 53 57 08.

www.usmm.asso.fr



Expérience d'illusion tactile.

Avec un seul œil et à travers un tube, la vue n'est pas la même.



LA SCIENCE SE LIVRE

Jouer la science avec les 5 sens

A la bibliothèque, Gilles, animateur de l'association A Fond la Science, fait découvrir aux enfants, à l'aide d'expériences amusantes, comment le cerveau interprète les messages captés par les organes des sens. Chaque fois, la méthode est la même : partir de ce que les enfants savent, de ce qu'ils disent, et les laisser trouver la solution, en analysant eux-mêmes les erreurs qu'ils peuvent faire. Un test avec des boissons leur montre que, faute de connaître d'avance la saveur, on peut se tromper en se fiant à la couleur. Le vert n'est pas forcément de la

menthe, ni le rose de la framboise, ni le jaune du citron. En revanche, le parfum peut aider à corriger la première impression et à identifier le liquide goûté. Puis les enfants sont confrontés à des illusions sensorielles. En fermant un œil et en regardant sa main à travers un tube, celle-ci apparaît trouée. En plaçant une bille entre deux doigts croisés et en fermant les yeux, ils croient toucher deux billes. En faisant tourner de plus en plus vite le dessin de deux triangles autour d'un bâtonnet, ils voient une étoile. « C'est comme pour le cinéma ! », s'exclame un garçon. « Tu as

tout compris ! », confirme l'animateur. « Quand le cerveau n'enregistre pas les intervalles entre les images à cause de la vitesse, il interprète leur succession comme une continuité. Les illusions des sens viennent d'erreurs d'interprétation du cerveau. » Puis les enfants feuilletent des livres avec puzzles à reconstituer ou illusions à démasquer. « Notre méthode, commente l'animateur, c'est d'entamer un questionnement en partant de livres et en allant à l'expérience et aux jeux. Puis de guider les enfants vers d'autres livres ou expériences pour construire un savoir. »

Ne vous fiez pas à la couleur. Il ne s'agit pas de citron mais de fruits rouges.



Images et jeux pour dépister les illusions des sens.

{ Rendez-vous

Artistes pour la paix

20^{ème} anniversaire de cette manifestation. Outre les œuvres des artistes, seront exposées des photos des commémorations du 60^e anniversaire de la destruction d'Hiroshima et Nagasaki. Du 25 avril au 14 mai.

> Bibliothèque, 24, rue Béranger.

Le Petit chaperon rouge

Joël Pommerat revisite le conte à sa manière : une histoire de famille où s'affrontent fille, mère et grand-mère. 28 avril, 19 h 30.

> Théâtre 71, place du 11-Novembre.

Dans le cadre de Vidéo Séquence 2,

Carte blanche à Alexandra Fau (critique d'art). Elle a choisi Marc Molk, peintre qui intervient sur les sujets politiques brûlants. Il réalisera une performance inédite sur un sujet d'actualité. 29 avril, de 15 h à 18 h 30.

Projections de *Confrontation* de Françoise Lazar et du dernier film de Pascal Lièvre.

Rencontres avec les deux réalisateurs. Même jour, à partir de 17 h,

> Maison des Arts, 105, av. du 12-Février-1934.



Le Rêve tchèque

de Vit Klusak et Philip Remunda. Une projection dans le cadre du thème "Art et politique".

4 mai, 20 h 30.

> Cinéma Marcel-Pagnol, 17, rue Béranger.

* ATELIERS
SCOLAIRES



- > Mise en pots de graines dont les élèves suivront le développement.
- > Expérience sur l'effet de serre.
- > Le principe du baromètre.

Méthode scientifique

Une quinzaine de classes (des CE2 aux CM2) travaillent avec l'association Icare. En découvrant les végétaux, les élèves s'initient à la méthode scientifique : expériences, observation, mesures, comptes-rendus et conclusions. Quelques exemples.

➔ **La vie des végétaux.** Les végétaux respirent et se nourrissent. Ils absorbent le gaz carbonique (CO₂) et l'eau. Sous l'action de la lumière, ils les transforment en sucres et rejettent de l'oxygène. C'est la photosynthèse. Si les conditions sont défavorables, la plante se met en sommeil. Ainsi, un bulbe mis au frigidaire cesse de se développer, comme si c'était l'hiver.

➔ **Effet de serre.** Si on place un thermomètre sous une vitre éclairée par une lampe, la température augmente plus que sur un thermomètre placé à distance. La vitre retient la chaleur. Le même effet de serre existe à l'échelle de la planète, le gaz carbonique de l'atmosphère jouant le même rôle que la vitre par rapport à l'action du soleil. Comme les activités humaines rejettent de plus en plus de CO₂, cet effet s'amplifie et change le climat.

➔ **Le principe du baromètre.** Si on plonge dans l'eau froide une bouteille (ou un bocal) contenant de l'eau chaude et fermée par un ballon, l'air se rétracte dans la bouteille et le ballon s'affaisse : signe de dépression. Dans l'expérience inverse, l'air de la bouteille se dilate et le ballon se gonfle : signe de haute-pression. Le baromètre indique les variations de la pression atmosphérique selon le même principe. Quand les enfants feront des plantations dans le jardin, ils en installeront un pour observer parallèlement l'évolution des plantes et celle de la météo.

* ENJEU
CITOYEN

Respecter l'environnement

... Les élèves découvrent aussi que les végétaux sont importants pour l'avenir de la planète. Un avenir menacé par l'urbanisation, la pollution, la déforestation et les cultures intensives. Ils sont invités à réfléchir aux solutions. Echos de la discussion.

« Les végétaux, on en a besoin pour vivre.

Ils nous donnent de l'oxygène pour respirer, du blé, des légumes et des fruits pour nous nourrir.

– On peut en faire des médicaments. Et aussi des vêtements.
– Avec le bois, on peut construire.

– Et puis les végétaux font des graines pour que d'autres végétaux poussent.

– A Malakoff, il y a des arbres, des buissons, de l'herbe et des fleurs.

– Il y a aussi de la pollution. Les débris qu'on brûle, ça fait de la fumée.

– Les chiens qui font leurs besoins n'importe où, ça fait du mal aux plantes.

– C'est surtout les voitures qui polluent l'air.

– Il faudrait moins de voitures et plus d'arbres pour l'oxygène.

– Comme il y a pas assez de place pour les végétaux en ville, pourquoi on planterait pas des arbres sur les toits ?

– Pour préserver les forêts, on peut recycler le papier par exemple.»



SERVICES

→ Influenza aviaire

Règles à respecter

L'influenza aviaire est une maladie grave pouvant affecter toutes les espèces d'oiseaux (sauvages, de basse-cour ou d'appartement). Cette maladie virale peut, dans des conditions exceptionnelles de contacts étroits et répétés, être transmise directement de l'oiseau malade à l'homme et provoquer une maladie appelée grippe aviaire. Un oiseau mort ne peut pas contaminer la personne qui le manipule. Si vous trouvez des oiseaux morts, prévenez le service Hygiène et Santé de la mairie (01 47 46 76 78) qui fera intervenir le service compétent pour le ramassage.

Impératif : le Règlement sanitaire départemental interdit de jeter ou déposer des graines ou autre nourriture, en tous lieux publics, pour y attirer les animaux errants, sauvages ou redevus tels (notamment les pigeons). La même interdiction est applicable aux voies privées, cours ou autres parties d'immeubles. Le non respect de cette règle est passible d'amende.



→ Contre l'alcoolisme

Vous voulez arrêter l'alcool ?

Des professionnels spécialisés sont à votre disposition pour vous guider et vous accompagner dans votre démarche.

> Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie Chimène
10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
01 58 88 33 65
ou 06 73 10 50 83.

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :

> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

9 avril : Weck.

> 2, bd du Colonel-Fabien, Malakoff.

16 avril : Burbot-Vu,

> 24, rue Louis-Dardenne, Vanves.

17 avril : Tran Seng Licky,

> 10, rue Béranger, Malakoff.

23 avril : Chuop,

> 7, place du Président-Kennedy, Vanves.

30 avril : Lippstreu,

> 32, rue Auguste-Comte, Vanves.

1^{er} mai : Burbot,

> 24, rue Jean-Bleuzen, Vanves.

7 mai : Helary,

> 242, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

8 mai : Pen,

> 29, av. de Verdun, Vanves.

Infirmières

Mme Aquilina :

> 01 46 62 09 44.

Mlles Lefauve, Raffanel,

M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Mme Lefeuvre-Guilloux :

> 01 47 46 99 31.

Mmes Riccio

et Schlossers :

> 01 46 55 82 05.

Mme Stoops-Devesa :

> 01 46 57 22 23

ou 01 42 53 42 69

ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h.

> 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).

Dimanches et jours fériés.

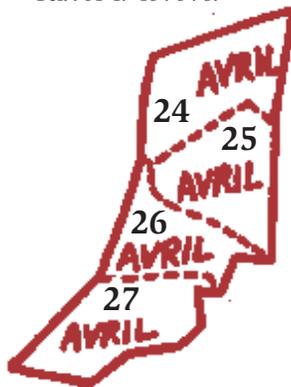
> 01 43 96 23 23 ou

01 48 32 93 30.

→ Dératisation

Campagne annuelle

La campagne de dératisation générale se déroulera du 24 au 28 avril. Une voiture radio de la société ISS circulera de 8 h 30 à 16 h pour distribuer les produits raticides en sachets-doses. La ville sera divisée en quatre secteurs. A l'intérieur de chacun, un point de distribution fixe sera installé, de 16 h à 17 h, où le produit sera remis gratuitement aux demandeurs. Le 24 avril, sur la place du 11-Novembre ; le 25, au mail Guy-Môquet ; le 26, devant le foyer Ambroise-Croizat (rue Paul-Vaillant-Couturier) ; le 27, au carrefour Colonel-Fabien/Jules-Guesde. Le 28 avril, les cas particuliers, signalés à l'avance au service d'Hygiène et Santé, seront examinés à domicile. Les produits ne sont toxiques, ni pour les humains ni pour les animaux domestiques, dans les conditions normales d'utilisation. Pour tous renseignements, s'adresser au : > Service Hygiène et Santé. Tél. : 01 47 46 76 78.



→ Retraites complémentaires

Permanence téléphonique

À l'initiative des régimes complémentaires Arrco et Agirc, les Cicas (Centres d'information de la retraite complémentaire de la région Paris-Ile-de-France) ont ouvert un nouveau service téléphonique pour conseiller et enregistrer les

demandes de retraites complémentaires des anciens salariés. Depuis le 1^{er} février, les salariés du secteur privé qui partent à la retraite sont invités à composer le : 0 820 200 701.

Ce service est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h. Le coût de la communication est de 0,09 €/mn.

→ Logement

Nouvelle permanence

A partir du 2 mai, l'ADIL (Agence Départementale d'Information sur le Logement) tiendra une permanence le 1^{er} mardi de chaque mois, de 13 h 30 à 17 h. Vous pourrez vous informer sur l'accession à la propriété, la copropriété, les droits des locataires, les cautions, les investissements locatifs, etc.

Attention : l'ADIL ne s'occupe pas des demandes de logement. Il faut prendre rendez-vous au : > 08 20 16 92 92.

→ Papiers d'identité

N'attendez pas le dernier moment

Le délai entre l'envoi d'un dossier à la sous-préfecture et son retour à la mairie est de 10 à 15 jours pour les passeports (qu'il s'agisse d'un voyage touristique ou professionnel) et d'environ un mois pour les cartes nationales d'identité. Sous réserve des disponibilités à la sous-préfecture qui sont variables. Pour obtenir vos papiers, n'attendez pas le dernier moment. Pour déposer votre dossier, n'oubliez pas de prendre rendez-vous en mairie : > 01 47 46 77 98.

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

I. B. PROJET, 18, rue des Roissys/ 5, rue Paul-Eluard, construction de 2 logements et surélévation d'une maison existante •

BAQUIAST, 13, impasse Ressort, modification de l'aspect extérieur et extension de la SHON •

LORY, 17, rue Etienne-Dolet, surélévation d'une maison individuelle •

MIRO- HUREL, 8, rue Rouget-de-l'Isle, démolition d'un garage pour l'extension d'une maison individuelle •

MARCILLAC, 10, rue Gallieni, démolition de 3 boxes pour la réfection et l'extension d'un bâtiment à usage de stationnement •

VILLE DE MALAKOFF, 21, bd de Stalingrad, démolition partielle de planchers d'un cinéma désaffecté •

DONNE-DONATI, 9, rue Caron, extension et surélévation d'un pavillon •

RISSON/MORICE, 42, rue Gallieni, surélévation et ravalement d'une maison individuelle •

SONNIER, 8, rue Ernest-Renan/ 2, rue Emile-Zola, ravalement des façades d'un immeuble de logements collectifs •

SCI AMOUYAL, 141, bd Gabriel-Péri, remplacement d'une fenêtre par une plus petite •

EVAIN, 3/5, rue Danicourt, ravalement et modification de l'aspect extérieur d'une habitation •

COLLET, 7, villa Bourgeois, aménagement des combles et pose de 2 velux •

ÉTAT CIVIL

DU 31 JANVIER
AU 6 MARS 2006

→ Bienvenue

Alice Picq - - Radigue •
Sonia Allal • Marie-Lou
Simon • Sarah Lahdhiri •
Domino Averink • Shaïna
Marques • Naïla Abda •
Justine Mougeotte • Elise
Servantier • Irone Fhima •
Marceau Miquet • François
Ponelle • Louise Leibovici •
Daphné Belin • Lucile et
Loïc Genot • Yasmine
Chahid • Nathan Christine
• Joshua Richard • Nathan
Kipulu Mayembi •
Chemsdine Zouarhi •
Karim Housni • Kilyan De
Boivilliers • Léana Rousier -
- Alves • Djibril Borderieux
• Claire Briet • Malo Le
Gouellec - - Yang • Narek
Hakobyan • Jawad Zitouni •
Mathéo Demarcy • Lucas
Denys • Alix Thirriard •
Clarissa Ragavadoo • Sabri
Mellah • Dania Houaya •
Gabriel Vachat • Chaymae
El Maraq • Mélanie Rolland
• Pauline Mulot - -
Boisroux • Norah
Paillusson • Maryam
Bendaoud • Angéline Viega
- - Maréchal •
Camron Houehou - -
Sarthou • Camille Thorel •
Nathan Freidels • Mehdi
Oukli • Romane Laithe •
Thibaud Sablayrolles - -
Pelletier • Léo Antipasqua •
Amandine Garillière •
Juliette Hinault (née le 3
mars 2006 à Malakoff)

→ Vœux de bonheur

Damien Ropars et Mathilde
Berneron • Patrick Stanislas
et Claudia Bouboune •
Artur Hakobyan et Armine
Yerwandyan • Ludovic
Ezelin et Huang Mei Xian •
Pierre Picard et Qiu Qiu •
Harold Munoz Marin et
Luz Rodas Galvis • Yohann
Doré et Bérangère Delhaye
• Rabah Saidji et Nassila
Cheurfi • Jean-Baptiste
Ginhac et Ella Zagre •

→ Condoléances

Didier Chardenoux, 54 ans
• Jeanne Banniel, 83 ans •
Marie-Claude Soupraya, 49
ans • Daniel Gesbert, 49 ans
• Robert Meyer, 75 ans •
Elisabeth Spanien veuve
Servan-Schreiber, 82 ans •
Marie Dietrich veuve
Lebrun, 93 ans • Meziane
Brakni, 54 ans • Michel
Coudray, 75 ans • Suzanne
Graingeot, 96 ans • Maurice
Bernon, 86 ans • Suzanne
Steyaert veuve Renard, 75
ans • Casimiro Capdevila,
87 ans • André Prochasson,
74 ans • Marcel Bécourt, 89
ans • Pauline Batherosse
veuve Caillot, 92 ans •
Michel Fichou, 52 ans •
Paulette Charpentier veuve
Lallier, 88 ans • René
Rachet, 82 ans • Madeleine
Conreur veuve Lestoquoy,
97 ans • Ivan Le Crom, 34
ans • Béatrice Fischer épou-
se Soulabaille, 61 ans •
Radhia Trabelsi, 39 ans •
Julienne Leton épouse
Lafay, 68 ans •

Noces de diamant

Le 25 février, **M. et Mme
Caudron** ont fêté leurs
noces de diamant.
Commencée en pleine
guerre, leur histoire d'a-
mour a été contée dans l'é-
mission de Zoé Varier
Quand les anges passent sur
France Inter. Née à
Varsovie, Wanda fut arrêtée
par les Allemands, à l'âge de
16 ans, et emmenée à Berlin
pour travailler dans une
usine de munitions. Né à
Malakoff, Auguste avait
vingt ans lorsqu'il fut
envoyé à Berlin pour le
STO (Service du Travail
Obligatoire) dans la même
usine que Wanda. C'est
ainsi que les deux jeunes
gens se rencontrèrent en
1941. Après de nombreuses
épreuves et péripéties, ils

André Santini,
député-maire d'Issy-les Moulineaux,
Robert Créange,
secrétaire général de la FNDIR
(qui a remis sa décoration
à Guy Ducoloné à la place
de Charles Palant, hospitalisé),
Bertrand Hertz,
président du Comité Buchenwald,
Dora et Kommandos,
Pierre Mazeaud,
président du Conseil constitutionnel,
Marie Jo Chambart de Lauwe,
Présidente de la Fondation
pour la Mémoire de la Déportation,
participaient à cet hommage.



Noces de diamant

M. et Mme Willième.

Le 18 mars, Robert et
Madeleine Willième célé-
braient leurs noces de dia-
mant. Si Robert est né à
Malakoff, Madeleine était
originaire de Toulouse.
C'est là qu'ils se sont ren-
contrés en 1940, la guerre
ayant obligé la famille de
Robert à fuir. Là aussi,
qu'ils se marient, le 28

février 1946. L'année sui-
vante, ils s'installent à
Malakoff. Ils habitent tou-
jours le même pavillon où
ils mènent une retraite heu-
reuse, entourés de l'affec-
tion de leurs enfants et
petits-enfants. Tous nos
vœux pour que ce bonheur
continue le plus longtemps
possible.



Robert et
Madeleine
Willième
entourés
de leur
famille.



Mme le
Maire
félicite
Auguste
et Wanda
Caudron.

purent enfin se marier en
février 1946 à Vanves. En
1952, Auguste devint gar-
dien du stade Marcel-
Cerdan et vint habiter à
Malakoff avec sa famille.
Passionné par la pratique
sportive (notamment le
foot), il fut également ani-
mateur dans les centres de
vacances. Beaucoup des
enfants d'alors se souvien-
nent de tout ce que
"Gaulette" leur a appris.

Quant à Wanda, pendant
des années, elle fut femme
de service dans les écoles et
les crèches, puis assistante
maternelle. Très impliqués
dans la vie locale, tous deux
continuent d'être actifs à la
retraite. Nous leur souhai-
tons encore beaucoup d'an-
nées de bonheur, entourés
de leurs enfants, petits-
enfants et arrière-petits-
enfants.

→ Hommage à Guy Ducoloné

Le 23 février 2006, une
réception se déroulait à
l'hôtel de ville d'Issy-les-
Moulineaux, en l'honneur
de Guy Ducoloné, nommé
commandeur de l'Ordre
National du Mérite en
récompense de "la qualité
des services rendus à notre
pays". A cette occasion, Guy
Ducoloné a rappelé qu'il
dut quitter l'école à 14 ans
pour devenir apprenti et
que c'était alors le sort de la
plupart des enfants d'ou-
vriers. Une situation à
laquelle certains "moder-
nistes" voudraient revenir
aujourd'hui : "un recul de
70 ans en arrière". Il a tenu
aussi à préciser qu'il n'a pas
fait de "carrière politique".
Pour lui, la politique n'a
jamais été une carrière,
mais la continuité d'un
engagement qui passa par
la Résistance et la
Déportation et qui se pour-
suit aujourd'hui avec le
combat contre le racisme et
pour la Paix, le travail pour
la transmission aux jeunes
de la mémoire et des
valeurs de tolérance et de
fraternité entre les peuples.
Plusieurs élus représen-
taient Malakoff, car notre
ville doit beaucoup à celui
qui fut, de nombreuses
années, le conseiller géné-
ral, puis le député de la cir-
conscription.

ASSOCIATIONS

→ Attac Malakoff

ouvre une permanence

Tous les samedis, de 15 h à 19 h.

>173, bd Gabriel-Péri, Livres, revues alternatives en consultation ou en vente.

Cette association est coordinatrice, avec d'autres acteurs du mouvement social, des forums sociaux mondiaux et de grands rassemblements altermondialistes. Attac, au niveau local, c'est aussi des forums sociaux, des collectifs pour les droits sociaux... Pour tout renseignement, contactez Marielle Topelet (01 46 56 58 61) ou Philippe Duchâtel (01 40 92 95 25).

→ Aupra Danse

Stage de danse

Cette toute jeune association organise un stage de découverte, les 29 et 30 avril. Ce stage est "pluridisciplinaire", car il offre aux danseurs amateurs la possibilité de découvrir diverses danses : hip hop, danses orientale et africaine, salsa. La convivialité et l'échange, valeurs fondamentales aux yeux de Sylvain Aupra, danseur professionnel et directeur d'Aupra Danse, seront au rendez-vous pendant ce week-end. Inscriptions-réservations avant le 24 avril.

> 22, voie d'Issy à Malakoff, par téléphone au 01 46 45 40 08, par mail aupradanseco@cegetel.net Pour plus d'informations : <http://www.aupradanse.com>

→ Secours catholique

60^e anniversaire

Pour le 60^e anniversaire de l'association, la délégation des Hauts-de-Seine organise, le dimanche 21

mai, de 10 h à 17 h, une fête à Jambville dans les Yvelines. Au programme : des ateliers et stands animés par des artistes, bénévoles et accueillis (art floral, initiation à la peinture, sculpture, musique et chant, défilé de mode, atelier maquillage). Des espaces ludiques et créatifs seront destinés aux enfants. Il y aura aussi des activités sportives (tournoi de foot,...). Monseigneur Daucourt participera à un temps de dialogue avec les participants et célébrera une messe.

→ Baby bouge

Anniversaire

Pour fêter ses 4 ans d'existence, l'association invite ses adhérentes et les enfants qu'elles accueillent à un spectacle - Chapi-chapo à la ferme par la compagnie Caravanes - le 19 avril, à la salle Léo-Ferré. Contact : Françoise Ricard : > 01 47 35 44 56.

→ France Alzheimer

Ne restez pas seuls

Vous venez d'apprendre qu'un membre de votre famille est atteint de la maladie d'Alzheimer. Ne restez pas seuls pour faire face. Contactez notre association, en appelant Mme Manodritta (01 46 42 22 16). Vous trouverez écoute, accueil, informations pratiques sur la vie quotidienne avec une personne malade et pourrez partager l'expérience de familles ayant les mêmes problèmes. Venez à l'une de nos permanences :

> 1^{er} samedi du mois, 10 h/12 h.

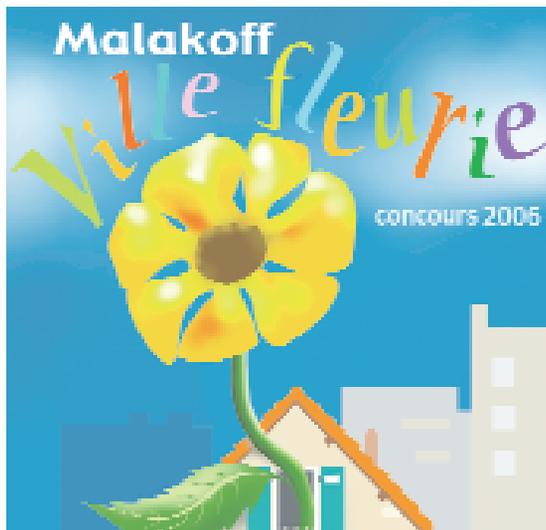
Centre Emile-Creps, 2^e étage. Place E.-Creps à Montrouge.

> 2^e lundi du mois, 15 h/17 h 30.

Maison des associations, 17, av. J.-B. Clément à Clamart.

Maisons et balcons fleuris

Le printemps est arrivé : à vos outils, jardiniers ! Avis à ceux qui fleurissent leur jardin, balcon, fenêtre, etc. : si vous souhaitez participer au concours des maisons et balcons fleuris, vous pouvez vous inscrire du 15 avril au 14 juin. Le jury passera le 16 juin.



INSCRIPTION

> Utilisez le coupon-réponse ci-joint.

> Le jury retiendra pour critères :

- un fleurissement original et conséquent,
- la diversité des fleurs,
- l'harmonie des couleurs.

> Les premiers gagnants de chaque catégorie seront proposés au concours départemental.

Coupon à découper et faire parvenir au secrétariat général de la mairie.

Je souhaite m'inscrire au concours des maisons et balcons fleuris 2006.

NOM et prénom :

ADRESSE (la plus précise possible : bâtiment, étage, etc.)

.....
.....

TÉLÉPHONE :

Cochez la catégorie de fleurissement :

Maison avec jardin fleuri très visible de la rue.

Balcon ou terrasse visible de la rue.

Fenêtre ou mur fleuri visible de la rue.

Immeubles collectifs avec au moins quatre balcons ou fenêtres fleuris.

Décor floral installé en bordure de la voie publique.

Commerce fleuri.

Prix spécial du jury (réalisation florale qui n'est pas visible de la rue ou qui ne figure dans aucune des catégories précisées ci-dessus).



POUR ELLE ET LUI

Débarrassez-vous de vos POILS
UNE FOIS POUR TOUTE

ÉPILATION DURABLE
à la lumière pulsée

Principe : des flashes de lumière sont envoyés sur le poil. Les poils absorbent le rayonnement qui va détruire la racine du poil. Comptez en moyenne 6 à 10 séances pour l'élimination totale des poils. Test gratuit.

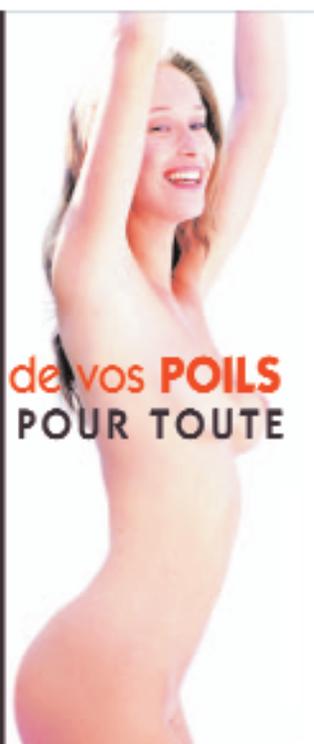
Pour qui ? Tous les types de peau ou poils peuvent être traités à l'exception des poils blancs, blancs ou des poils noirs.

EXEMPLES DE TARIF Femmes aisselles ou maillot, la séance 54 €*
Hommes épaules, la séance 94 €*

* Tarifs approximatifs - voir conditions en magasin.

Notre INSTITUT à votre SERVICE
MALAKOFF

34 av. Pierre Brossolette - Porte de Châtillon
☎ 01.57.63.84.98



POMPES FUNEBRES

L. Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE

Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles

Paris - Province

Service décès 24h/24

Transport de corps avant mise en bière

122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTROUGE

Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 97 77

13, Esplanade Auguste Perrot / 93200 THIAIS

(en bordure RN.7) Tél : 01 46 86 73 80



Couleur Minceur

Cadeau de printemps :

1 Bilan Minceur
+ 1 Soin Starter
+ 1 Bronz'Eclair
(Séance visage et décolleté)



Consultez Votre Expert Minceur : 01 47 36 52 20
67, avenue Jean Jaurès - 92140 CLAMART www.physiomins.com



PICARD

MEUBLES • SALONS • LITERIES



Découvrez
notre espace
relaxation
canapés
et fauteuils



1000 m²
d'exposition

Parking
devant le magasin

Heures d'ouverture :
du Mardi au Samedi
de 9h30 à 19h

74, Avenue Marx-Dormoy - 92120 Montrouge
01 42 53 48 48

M.Ferraz sa

Votre partenaire



Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste: M.T/B.T



Agence de BAGNEUX

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX

Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

Siège social

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT



MEMPH - IIT FT



AGENDA

→ AVRIL

EXPOSITION

Vidéo Séquence 2

> **Maison des Arts,**
105, av. du 12-Février-1934.
Jusqu'au 7 mai.

→ 8 AU 15 AVRIL

TOURNOI D'ÉCHECS 5^e Open international d'échecs à Malakoff

> **Salle des fêtes Jean-Jaurès,**
51, av. Gabriel-Péri.

→ 25 AVRIL

EXPOSITION

Artistes pour la Paix

> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
Jusqu'au 14 mai.

→ 28 AVRIL

JEUNE PUBLIC

Le Petit chaperon rouge

Mise en scène Joël Pommerat.
> **19 h 30, Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.

→ 29 AVRIL

RENCONTRES

Vidéo Séquence 2

15 h : Carte blanche à Alexandra
Fau, avec performance de Marc
Molk.

17 h : Projections et rencontres
avec P. Lièvre et F. Lazar.

> **Maison des Arts,**
105, av. du 12-Février-1934.

→ 30 AVRIL

JOURNÉE

DU SOUVENIR de la Déportation

> **10 h, rendez-vous**
place du 11-Novembre.

le comité local du mouvement de la paix

artistes
pour la
paix

→ 4 MAI

FORUM

Nouvelle génération seniors

Avec l'Institut des Hauts-de-Seine
et autres associations.

> **13 h 30-18 h,**
Gymnase Marcel-Cerdan,
Entrée libre et gratuite.
Transport par navette gratuite.

→ 4 MAI

CINÉ/RENCONTRE

Un rêve tchèque

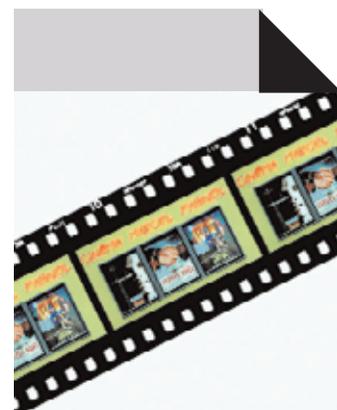
De Vít Lusak et Filip Remunda
> **20 h 30, cinéma Marcel-Pagnol.**

→ 8 MAI

COMMÉMORATION

De la victoire sur le nazisme

> **10 h, rendez-vous**
place du 11-Novembre.



→ Les films d'avril

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
47, avenue Pierre-Larousse
Tél. 01 46 54 21 32

❖ Toi et moi

De Julie Lopes Curval.

❖ Viva Zapatero

De Sabrina Guzzanti (V.O.)

❖ Bambi et le prin- ce de la forêt

De Brian Pimental (V.F.).

❖ Walk the line

De James Mangold (V.O.).

❖ Massaker

De Monika Borgmann (V.O.).

❖ Nanny Mc Phee

De Kirk Jones (V.F.).

❖ Le Temps des porte-plumes

De Daniel Duval.

❖ Sisters in law

De K. Longinotto et F. Ayisi

❖ La Fragile armada

De J. Kebadian

❖ La Véritable histoire du petit chaperon rouge

De T. Edwards et T. Leech.

❖ Enfermés dehors

D'Albert Dupontel.

❖ Shanghai Dreams

De Wang Xiaoshuai.

❖ La Planète blanche

de T. Ragobert.

❖ Camping sauva- ge

De C. Ali et N. Bonilauri.

❖ Sophie Scholl

De Marc Rothemund.

Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Architecture** – Conférence à la Maison des Arts : Le pavillon de banlieue, 27 avril, 18 h 30.
Visites : Clichy, la maison du peuple et l'hôpital Beaujon, 13 mai. Ivry, un paysage de banlieue, 17 juin.

> **Barcelone** – du 24 au 29 mai (train-couchette, visite guidée et trois journées libres). Dans la mesure des places encore disponibles.

> **Carnets tickets théâtre** : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places, pour des spectacles au choix dans 18 théâtres de Paris et d'Ile-de-France.

> **Adhésions ACLAM, informations et inscriptions** :
Service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.